



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 241-284

René-Georges Coquin

Les inscriptions pariétales des monastères d'Esna : Dayr al-Suhada' - Dayr al-Fahuri [avec 11 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

LES INSCRIPTIONS PARIÉTALES DES MONASTÈRES

D'ESNA : DAYR AL-ŠUHADĀ' — DAYR AL-FAḤŪRĪ

René-Georges COQUIN

Les deux couvents Dayr al-Šuhadā' et Dayr al-Faḥūrī sont situés tous les deux sur la rive gauche du Nil, le premier à 5 kms environ au Sud-Ouest de la ville d'Esna, le second à quelque 9 kms au Nord, en face d'Aṣfūn al-Maṭā'na. Concernant ces deux monastères, le lecteur pourra se reporter aux descriptions et à la bibliographie données par M. S. Sauneron dans *Quatre campagnes à Esna* (Publ. IFAO : *Esna* I), Le Caire, 1959, pp. 32-35 et 177 et dans « Les neuvième et dixième campagnes archéologiques à Esna (mars-avril 1967 et mars-avril 1968) », dans *BIFAO* 67 (1969), principalement aux pp. 94-100 (Dayr al-Šuhadā') et 101-103 (Dayr al-Faḥūrī). M. l'abbé J. Leroy qui a entrepris un *Corpus de la peinture chrétienne d'Égypte*, inaugurera prochainement cette collection par la publication d'un volume consacré aux peintures de ces deux couvents. Ayant, à sa demande, relevé en avril 1969 les inscriptions qui y sont conservées aujourd'hui sur les murs, nous en donnons ci-dessous les textes accompagnés de quelques planches.

La position de chaque inscription est indiquée sur les plans (Fig. 1 et 2) par une lettre capitale, reproduite ici en gras.

I. — DAYR AL-ŠUHADĀ'.

1. ÉGLISE ANCIENNE.

Inscr. A. Dans l'abside du sanctuaire :

1) A droite de la tête du Christ Pantocrator : [O] ΩΝ .

2) Au-dessus de la tête de l'ange qui se tient à la droite du Christ :

Ο ΑΡΧΑ[ΓΓΕ]

ΛΟC ΓΑΒΡΙ

ΗΛ

L'archa[nge] (ἀρχάγγελος)

Gabriel.

3) Entre le Christ et le nimbe de l'ange qui est à sa gauche :

Ο ΑΡ	<i>L'ar-</i>
ΧΑΓΓΕ	<i>change (ἀρχάγγελος)</i>
ΛΟC ΜΙ	<i>Mi-</i>
ΧΑΗΛ	<i>chel,</i>
ΑΡΧΗΣΤΡ	<i>le général</i>
ΑΤΗΓΟC	<i>en chef (ἀρχιστράτηγος).</i>

4) De chaque côté du visage du personnage à barbe blanche, placé debout du côté droit du Christ :

[Ο]	ΒΛ	<i>Saint</i>
Α	[CΙ]	<i>Ba[sile,</i>
ΓΙ	[ΛΙΟC]	<i>arche-</i>
Ο ₁ C ₂	[ΑΡΧΙ]	<i>vê-]</i>
	[ΕΠΙC]	<i>que (ἀρχιεπίσκοπος).</i>
	ΚΟΠΟ	
	Υ	

5) De même, pour le second personnage, celui-là à barbe noire, situé à la gauche du Pantocrator :

Ο	[Γ]ΡΗ	<i>Saint</i>
Α	ΓΟΡΙΟC	<i>Grégoire,</i>
Γ		
Ι	ΑΡΧΗ[Ε]ΠΙC	<i>archevê-</i>
Ο		
C	ΚΟΠ[ΟC]	<i>que (ἀρχιεπίσκοπος).</i>

6) A la droite de ce dernier, une femme sans auréole, se tient debout, en position d'orante; l'inscription peinte à sa droite est presque illisible :

.....
 [Ι] ΤΧΘ
 ΥΕΕΤΘ [1/2]

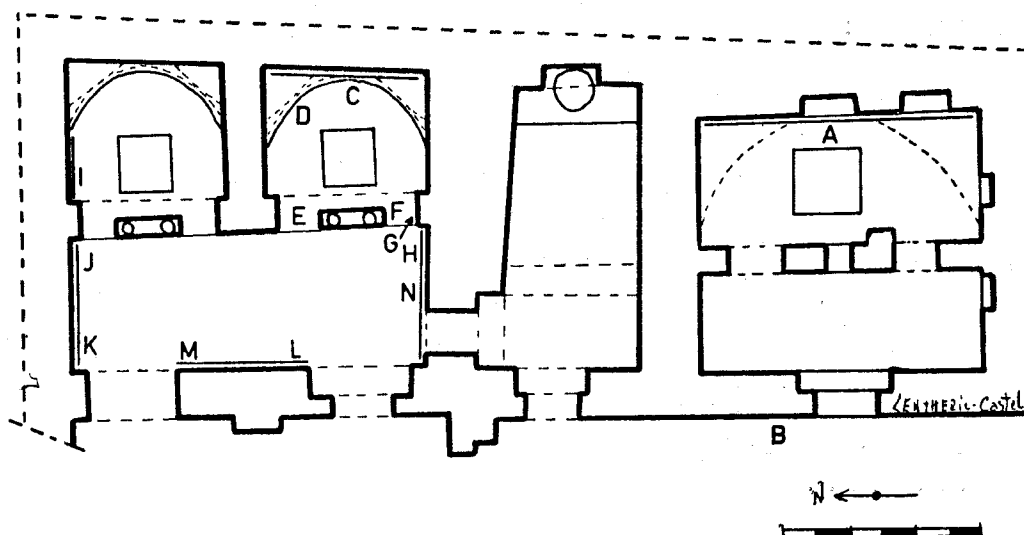


Fig. 1. — Schéma de la position des inscriptions au Dayr al-Šuhadā'.

7) Au-dessous de Saint Grégoire et de l'orante, on peut lire les premières lignes de l'inscription qui mentionnait sans doute le nom du donateur (Pl. XL) :

α
 ιϸ ∴ χϸ
 ω λι παμευε
 ναγαπε ανακ πε [π]
 5 [ε]βιην ηζηκε νελαχιςτος
 απου μιλες ναλιακ αυφ πμονα
 συντων ^{sic} πωηρε μπρς θεωδωςιος
 [π]ωηρε <ν>ζαχαριας η [5] πωηρε <ν>δανιηλ
 [9] π [8] μον]α,ϸ,τ,η]ριον
 10 [?] ιον
 [?]
 []
 []
 []

]ωλεο █
]ου ερο █

TRADUCTION :

λ
Jésus- Christ
 ω *Faites ma commémoration*
par charité (ἀγάπη), je suis
 5 *le vil, le pauvre, le très-humble (ἐλάχιστος)*
Abu Mileh, diacre (διάκ(ον)ος) et moi-
ne (μονάζων ?), fils du prêtre (πρ(ε)σ(β)ύτερος) Théodose,
fils de Zacharie, [?], fils de Daniel,
 [?] *monastère*

Inscr. B. Sur la face extérieure de la clôture primitive de ce sanctuaire, graffito peint en noir :

† CYN [ΘΕΩ] ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ ΝΑΓΑΠΗ Ο ΥΟ Ν ΕΤΝΛΟΥΦ [ΜΠ]ΕΡΠΜΕΕΥΕ ΠΙΕΛΧϚ [4/5] ΧΝΔΗ 5 ΝΙΦΤ [2/3] Χ [ΕΤΟ]ΥΛΛΒ [1] ΡΑ ΝΑΓΑΠΗ ΗΜΕΡΑ ΕΠΗΠ ΣΟΥΣΟ- [ΟΥ]	† <i>Avec Dieu.</i> <i>Souvenez-vous de moi, par charité</i> <i>(ἀγάπη), celui qui</i> <i>fera la commémoration,</i> <i>le très-humble (ἐλάχιστος) [. . . ?] ?</i> <i>du père [. . . ?] saint [. . . ?]</i> <i>par charité (ἀγάπη); le 6 Erip.</i>
--	--

Au-dessous du précédent, en lettres rouge foncé :

[2] ΝΑΚΑΠΕ ΝΝ ΝΑΙΑΤ [?] ΟΥΛΩΦ ΝΜ [?] ΠΙΛΛΑΧΙΣΤΟΣ Ν [?] 5 ΕΜ ΠΩΗΡΕ ΝΠΑ [?]	[?] <i>par charité (ἀγάπη) . . .</i> <i>bienheureux [. . . ?]</i> [. . . ?] <i>le très-humble (ἐλάχιστος) [. . . ?]</i> <i>. ? fils de Pa [. . . ?]</i>
---	---

2. ÉGLISE NOUVELLE.

Inscr. C. Dans l'abside Nord, sur le mur du fond, de chaque côté de la Vierge assise :

$\frac{\lambda \Gamma \iota \lambda}{\mu \eta \rho}$	$\frac{\mu \alpha \rho \iota \lambda}{\theta \Upsilon}$	<i>Sainte (ἁγία)</i>	<i>Marie</i>
		<i>mère (μήτηρ)</i>	<i>de Dieu (θεοῦ).</i>

De chaque côté de la tête de l'ange placé à la droite de la Vierge, on lit :

[Ο ΑΡΧΑΓ]	[ΜΙ]Χ[Λ]ΗΛ	<i>L'archan-</i>	<i>Michel.</i>
[ΓΕ]ΛΟC		<i>ge (ἀρχάγγελος)</i>	

De même, pour l'ange situé à gauche de la Vierge :

[Ο ΑΡΧΑΓ]	ΓΑΒΡΙΗΛ	<i>L'archan-</i>	<i>Gabriel.</i>
[ΓΕ]ΛΟC		<i>ge (ἀρχάγγελος)</i>	

Inscr. D. Sous l'ange qui se tient à la droite de la Vierge, à 0,50 m. du sol, on remarque les traces d'une inscription de six ou sept lignes, aujourd'hui illisible, et au-dessous, le graffito suivant en noir :

ΑΝΟΚ ΠΙΣΕΚΗ ΡΑΦΙ[Λ?]	<i>Moi, le pauvre Raši[d?]</i>
$\overline{\Upsilon \Upsilon}$ ΠCΦΛΩΚΙC,	<i>fil (υἱός) de Psôlôkis.</i>

Inscr. E. Sur la face Nord de l'intrados, au-dessus de la clôture du sanctuaire, on lit de part et d'autre du saint à barbe blanche :

Ⲱ	ⲡ	<i>Pierre l'apôtre (ἀπόστολος).</i>
ⲡ	ⲗ	
ϸ	ⲡ	
Ⲧ	Ⲑ	
Ⲡ	ϸ	
Ⲑ	Ⲧ	
ϸ	Ⲑ	
	ⲗ	
	Ⲑ	
	ϸ	

On notera que *Pierre* est précédé de l'article indéfini copte.

Inscr. F. De même sur la face Sud, sur le côté droit du saint imberbe :

Ⲯ

ϵ

ϥ

Ⲫ

ϵ

ϕ

ⲗ

Ⲛ

Ⲑ

ϥ

Ⲑ ⲗⲣ

ⲭⲚ †

ⲗⲕⲐ

ⲚⲐⲐ

ⲗϮⲱ

Ⲑⲡⲱ

Ⲑⲣⲡ

ⲚⲚ

ⲙⲗ

ⲣⲦⲚ

ⲣⲐⲐ

*Etienne, l'archidiacre (ἀρχιδιάκονος) et
le premier des martyrs (-μάρτυρος).*

Il est à remarquer qu'ici aussi le nom propre *Etienne* est précédé de l'article indéfini copte, et que l'article grec ὁ est placé avant le mot composé copte *premier-des-martyrs*, pourtant précédé de l'article défini copte.

Inscr. G. Sous les pieds de ce saint Etienne, une inscription de dédicace avait été peinte, au moment probablement de la construction de cette nouvelle église. Plus tard, la partie inférieure de l'inscription fut détruite, pour insérer dans le mur une nouvelle clôture de ce sanctuaire. Les six premières lignes ont disparu avec le bas de la fresque représentant saint Etienne, les trois lignes suivantes sont également en partie détruites. W. de Bock avait heureusement pris une copie des dix premières lignes, et le P. Michel Jullien avait photographié cette partie de l'édifice, entre 1898 et 1903 (cliché reproduit ici Pl. XLI, 1). Nous avons pu dégager en tout ou en partie les lignes suivantes, onze à vingt-quatre (Pl. XLI, 2-3).

TRADUCTION :

Jésus-Christ.

Que le Seigneur Jésus-Christ, le vrai (ἀληθινός)

Dieu, en vérité, bé-

nisse et garde

5 *le frère aimant-Dieu, honorable,*

Théodore, moine (μοναχός) (et)

prêtre (πρεσβύτερος), fils (υἱός) de Patèr, de la ville (πόλις) d'Erment

et son frère, le diacre (διάκονος) Mercure,

fils de ? de la ville (πόλις)

10 *d'Esna; il a pris soin de*

la ? de notre père saint

Apa Isaac l'anachorè-

te (ἀναχωρητής); il l'a consacrée (ἀγιάζειν)

aux jours de notre père l'ar-

15 *chevêque (ἀρχιεπίσκοπος) Anba Marc,*

et de notre père l'évêque (ἐπίσκοπος)

Anba Kol(louthos). Seigneur, affermis-le

sur son trône (θρόνος), de nombreuses

années et un temps pai-

20 *sible (εἰρηνικός). . .*

NOTES :

Ligne 2, Turaiev avait corrigé $\text{c}\iota$ en ic , mais la photographie de Jullien montre que W. de Bock avait bien lu cette inversion du scribe.

Ligne 3, ici aussi, la photographie de Jullien montre que la lecture de W. de Bock, $\epsilon\alpha\kappa$ en fin de ligne, était exacte, et non la correction de Turaiev qui a indiqué $\epsilon\alpha\epsilon$.

Ligne 4, il faut ici aussi maintenir le texte de W. de Bock $\eta\alpha\gamma\alpha\epsilon\rho\epsilon\alpha$ au lieu de la correction de Turaiev $\eta\alpha\gamma\alpha\rho\epsilon\alpha$.

Lignes 5-6, de Bock avait lu $\epsilon\tau\alpha\rho\lambda\theta$, ce que Turaiev et Mallon ont interprété en $\epsilon\tau\alpha\iota\eta\gamma$ et $\epsilon\tau\alpha\iota\eta\theta$, alors que la forme $\tau\lambda\eta\gamma$ est attestée : W.E. Crum, *A Coptic Dict.*, p. 390 b.

Lignes 7 et 9, l'abréviation ⲓⲛ est restée inintelligible pour Turaiev, tandis que Mallon l'interprète en πλγστ (*sic*), monastère. Une inscription du Dayr al-Abyaḍ, publiée par W.E. Crum dans *J. Th. St.* 5 (1904), pp. 561-562, donne l'explication de ce sigle πϣ̄ϣ̄ ⲛⲧⲰⲗⲚϣ̄ϣ̄ ⲙⲙⲁⲓⲛⲉϣ̄ϣ̄ϣ̄ ⲗⲁⲧⲱⲛ ⲉⲧⲉ ⲥⲛⲏ ⲧⲉ : prêtre de la ville aimant le Christ, Latôn, c'est-à-dire Esna.

Quant au nom propre πⲗⲧⲏⲣ, il est vraisemblable qu'il s'agit d'une abréviation d'Apatèr, martyr copte célèbre, fêté le 28 Tût.

Ligne 8, Turaiev et Mallon n'ont pas remarqué que le nom ⲙⲁⲣϣ̄ⲱⲥ était surmonté d'un trait sur les dernières lettres, ni que la graphie ⲕⲟϣ̄ϣ̄ serait étrange pour le nom de Marc : il faut lire évidemment ⲙⲁⲣϣ̄ⲱⲥⲓⲟⲥ.

Ligne 9, nous n'osons formuler aucune hypothèse pour le nom propre ⲙⲙⲗ [2/3]ϣ̄ⲱⲥⲗⲗ, mais il convient de le rapprocher de celui, aussi énigmatique, qu'on lit sur l'inscription copiée par Donati (ci-dessous, p. 256) : ⲙⲙⲗ [?] ⲗⲓⲟⲉⲗⲗⲓⲉ.

Ligne 11, ⲧⲛⲁⲛⲁϣⲓⲁ est certainement un mot grec déformé, mais on ne voit pas ce que le scribe a voulu écrire. Le seul passage, offrant quelque similitude, que nous ayons trouvé, est une inscription de Baouît, publiée par J. Maspero et E. Drioton, dans *MIFAO*, tome LIX, p. 75, n° 145 : ⲧⲉⲛⲗⲁⲙⲓϣⲉⲗ ⲛⲧⲓⲕⲏⲏⲉ ; E. Drioton suppose *ὀνομασία* et traduit « ô Patrons de cette vouîte ».

Ligne 12, un saint Apa Isaac, anachorète (ⲓⲱϥ) est mentionné dans le Synaxaire, à propos de la légende des saints Martyrs d'Esna au 13 Kihak (éd. J. Forget, *CSCO*, 47-49 (texte) p. 334, 78 (trad.) p. 229) : l'oratoire qui lui était dédié se trouvait *sur la montagne des biens* (ⲁⲓⲁⲑⲱⲛ), là-même où les chrétiens d'Esna furent martyrisés sur ordre du gouverneur Arrianos. Il est possible qu'on ait construit cette *église nouvelle* au nom de cet Apa Isaac, lorsque le monastère qui portait son nom et dont les restes se voient encore aujourd'hui quelque peu au Nord du Dayr al-Šuhadā', tomba en ruines.

Ligne 15-16, à hauteur de ces lignes, dans la marge droite, un signe qui ressemble à un γ ou à un ϣ avec une très longue haste, n'a pas été reproduit sur notre transcription : nous ne voyons pas ce qu'il peut signifier.

Ligne 17, il faut sans doute résoudre l'abréviation ⲕⲱⲗ en ⲕⲱⲗ(ⲗⲟϣ̄ⲱⲥ) : il y a, certes, plusieurs noms coptes commençant par ⲕⲱⲗ, mais aucun nom de saint, à notre connaissance, autre que Colluthus.

Lignes 17-20, la prière en faveur de l'évêque est assez fréquente dans les colophons de manuscrits coptes, comme on peut le voir dans A. van Lantschoot, *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Égypte*. Tome I, *Les colophons coptes des manuscrits sahidiques*, fasc. 2, p. 37; elle est empruntée aux prières liturgiques, voir *كتاب الحولاجي*, éd. Le Caire, 1902, p. 283.

COMMENTAIRE :

Cette inscription offre un intérêt particulier du fait qu'elle témoigne de la dédicace de cette église nouvelle; malheureusement, la date finale a disparu avec la destruction des dernières lignes. Les inscriptions de ce type sont rares en Égypte : nous ne connaissons que celle d'Abu Hamed du Fayoum, publiée par G. Lefebvre, dans *ASAE* 10 (1909), p. 60, et une autre de Philae, éditée par A. Mallon, dans *ASAE* 6 (1905), p. 107, auxquelles il faut ajouter celle plus récente du Dayr al-Abyad, donnée par W.E. Crum, dans *J. Th. St.* 5 (1904), pp. 554-555 et aujourd'hui détruite.

Le peintre a voulu donner une certaine importance à ce texte, car il l'a écrit en lettres rouge foncé sur un enduit, qui devait être blanc à l'origine; de plus elle est entourée d'un cadre, dont le sommet est en queue d'aronde, et chaque ligne est précédée d'une sorte de diplè ($\delta\pi\lambda\eta$): ·>; tous ces éléments soulignent le relief que l'on a voulu donner à cette inscription et la solennité de l'événement que l'on désirait ainsi rappeler au visiteur. La présence de cette inscription à cette place témoigne que cette clôture du sanctuaire n'est pas primitive; à une époque qu'on ne peut déterminer, les Coptes ont entouré ou fermé le sanctuaire d'une deuxième clôture, en plus de celle qui depuis les temps paléochrétiens séparait la nef, réservée aux fidèles, du sanctuaire où seuls les prêtres ont accès. On retrouve cette double enceinte dans les églises éthiopiennes.

La double mention du nom du patriarche copte, Anba Marc, et de celui de l'évêque d'Esna, Anba Col(luthus) nous permet-elle de préciser à quelle époque a eu lieu cette dédicace? Nous ne savons rien de l'évêque Col(luthus), car aucun nom d'évêque d'Esna commençant par $\kappa\omicron\lambda$ ne figure dans les listes épiscopales éditées; d'autre part, les inscriptions datées, que nous publions ici, étant toutes du XII^e siècle, il est vraisemblable qu'il ne peut s'agir ici ni du patriarche Marc II (799-819), ni de Marc IV (1348-1363), mais seulement de Marc III (1166-1189).

On remarque de part et d'autre du bas de la robe de l'archange des traces d'inscriptions (Pl. XLII) :

a) à gauche, au-dessus de la représentation schématisée du couvent des Martyrs, on lit :

ΘΕΦΔΟΡΟΣ	<i>Théodore,</i>
ΜΟΝΑΧΟΣ ΠΕΠΡΕΣ	<i>moine (μοναχός) (et) prêtre (πρεσ-</i>
	<i>(βύτερος)</i>
ΥΥ ΠΑΤΗΡ ΖΟΚ	<i>fil(s) (υίός) de Patèr, pein-</i>
ΓΡΑΦΟΣ Π	<i>tre (ζωγράφος), (de la) ville (πόλις)</i>
5 ΡΜΟΝΤ Φ [1/2]	<i>d'Erment, [?]</i>
[?] ΝΑΚΙΑ [3]	?
[λ] ΜΗ [Ν]	<i>Amen.</i>

b) à droite, l'inscription est malheureusement très effacée :

Θ [3] ΠΕΕ	?
ΕΒΟΛ [4/5] ΜΠ	? <i>le</i>
ΜΑΙΝΟΥΤΕ ΝΣΟΝ	<i>frère aimant-Dieu</i>
ΜΑΝ [1] ΛΦ ΧΕ [3]	?
5 [5/6] ΝΤΟΝ [1/2]	?
[?]	?
✠ Π [?]	<i>l'an (χρόνος) des Martyrs (μαρτύρων)?</i>
[?]	?
[?] Ε [?]	?

Cette signature du peintre Théodore est à rapprocher de l'inscription de dédicace (inscr. G) et peut-être aussi de celle copiée par Donati (inscr. P).

Inscr. J. Sur le mur Nord, sous la tête du cheval du saint cavalier (Georges ?), est peint en lettres blanches le memento suivant (Pl. XLIII) :

ΑΡΙΠΑΜΕΥΕ ΠΑΓ[Α	<i>Faites ma commémoration par</i>
ΠΗ Ν[ΑΙΟ]ΤΕ ΜΕΝ ΝΑΣ	<i>charité (ἀγάπη), mes pères et mes frè-</i>
[Ν]ΗΥ Ο[ΥΟΝ] ΝΙΜ ΕΤΝΑ	<i>res; que celui qui procla-</i>
[ΖΙ]ΩΩ ΜΠΕΡΙΠΜΕΥΕ	<i>mera ma commémoration</i>

<p>5 [ΜΛ]ΡΕΦ.ΧΟΟΣ ΖΕΝ ΤΕΦΑΚΑΠΕ Χ^ε ΛΠ^{OC} ΝΑ ΝΑΦ ΛΝΟΚ ΓΕ ΩΡΓΕ ΠΩΗΡΕ ΠΜΑ ΓΑΡΙΟΣ ΘΕΠΤΙ[3/4] ΘΕΩΤΡΑ</p>	<p><i>dise, dans</i> <i>sa charité (ἀγάπη) : « Seigneur,</i> <i>aie pitié de lui ». Moi, Geor-</i> <i>ges, fils du dé-</i> <i>funt (μακάριος) Thepti[. . . et de]</i> <i>Theodora.</i></p>
--	--

NOTES :

Ligne 4, il faut lire sans doute ΖΙΘΕΙΩ.

Ligne 6, le λ devant Π^{OC} est inattendu : le ε de χε étant écrit au-dessus de la ligne, on peut penser qu'il est une correction de cet λ inexplicable.

On peut penser que cette inscription a été faite pour rappeler le nom du donateur; si cela est exact, le fait que celui-ci s'appelle Georges est un indice que la peinture représente bien saint Georges.

Inscr. K. A gauche de la croupe du cheval de la même fresque, dans un rectangle à fond blanc, en lettres noires (Pl. XLIII) :

<p>.....]ΩΛΛ [..... ...]ΠΝΜΛΙΝΟ[ΥΤΕ.... ...]CΟΝ ΧΛ[ΗΛ ?]Ε ...]ΝΠΑΚΟΥ[?]Λ 5 ...]ΕΡΕΠ[ΕΦCΜΟΥ ?]Μ ...]ΚΛΛΥΤΙ[?]Ν ..Ε]ΡΟΦ ΜΝ ΝΦ[CN]Η[ΟΥ] ΑΜΙΝ ΦΘ</p>	<p>..... .] <i>notre frère aimant-Dieu</i> ...] <i>Kha[èl</i> ] <i>que [sa bénédiction ?]</i> ...] <i>Claude</i> ...] <i>sur lui et ses [frères ?]</i> <i>Amen, amen.</i></p>
---	--

Inscr. L. Sur la face Est de la seconde clôture (la plus ancienne) du sanctuaire de la « nouvelle » église, une fresque représente un autre saint cavalier; à gauche, au-dessus de la croupe du cheval, est peinte, en lettres brunes sur fond ocre, l'inscription :

<p>[ΠΑΙ ΠΕ ΠΛΙΜΗΝ ?] ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΘΕΟΔ.</p>	<p><i>[Ceci est l'image?]</i> <i>de saint (ἅγιος) Théo-</i></p>
--	--

ΩΡΟΣ ΠΕΣΤΡΑ	dore le géné-
ΤΗΛΑΤΗΣ ΕΡΕ	ral (στρατηλάτης); que sa
5 ΠΕΦΣΜΟΥ [3/4]	bénédictio[n] [?]
ΝΕΜ ΠΕΦΡΑΝ [1/2]	et son nom [?]
ΙΑΚΩΒ [4/5] ΟΜ	Jacques [?]
ΝΠΕΡΜΕΥΕ [3/4]	la commémoraison [?]
ΝΙΩΤ [6/7]	du père [?]
10 [1] ΕΙΡΗ[ΝΗ 3/4]	[?] paix (εἰρήνη) [?]
✠ ἢ $\overline{\omega\mu\epsilon}$	L'an (χρόνος) des Martyrs (μαρτύρων)
	846
ΗΜΛΛΛΛΛΛΛ	?
ΝΩΓΡΑ	du peintre (ζωγράφος).
ΦΟΣ	

Cette inscription est très effacée, ce qui en rend la lecture assez hypothétique; la date finale, en particulier, pourrait aussi se lire $\overline{\omega\mu\epsilon}$, soit 896, donc la peinture peut être de 1129/30 (846 des Martyrs) ou de 1179/80 A.D.

Inscr. M. Dans l'angle droit du haut de cette même fresque, est peint dans un rectangle à fond brun, en lettres claires :

Θ	Π	<i>Théodore le général (στρατηλάτης).</i>
Ε	Ε	
Ω	Σ	
Δ	Τ	
Ο	[Ρ]	
Ρ	Λ	
Ο	Τ	
[Σ]	Ι	
	ΛΛ[ΤΗΣ]	

Inscr. N. Sur le mur Sud du sanctuaire de la même « nouvelle » église, de part et d'autre de la tête du saint cavalier, est peint en lettres noires :

ΑΓΙΟΣ	ΚΛΑΤΙ	<i>Saint Claude</i>
	ΟΣ ΜΠΕ	<i>martyr (μάρτυρος) du Christ.</i>
	$\overline{\chi\sigma}$ $\overline{\pi\mu}$	

Le peintre a curieusement inversé la finale : ΠΜ[ΑΡΤΥΡΟΣ] ΜΠΕΧ̄C est devenu ΜΠΕΧ̄CΠΜ.

3. INSCRIPTION HORS DE L'ÉGLISE.

Inscr. O. Sous l'arc de la porte située à gauche dans le couloir d'entrée du couvent, on lit le graffito suivant :

.....
.....
ΕΝΟΥ[?
Π[.....
⁵ ΝΕΝΝΙΨΪΧΗ ΕΠΑ[<i>nos âmes (ψυχή)...</i>
....]†ΡΩΩ[] j'ai pris soin? [
† ̅̅̅̅	[l'an des martyrs] 969

Cette date équivaut à l'année 1252/3 de l'ère chrétienne occidentale.

4. INSCRIPTIONS RELEVÉES PAR DES VOYAGEURS.

Deux inscriptions ont été copiées par des visiteurs, mais n'ont pas été retrouvées, car les murs ont été par la suite badigeonnés à la chaux.

Inscr. P. Inscription copiée par Vitaliano Donati en 1759.

Cette copie fut retrouvée dans les papiers de ce voyageur, conservés dans la *Biblioteca Reale* de Turin, par U. Monneret de Villard, qui la communiqua à H. Munier. Celui-ci en donna une transcription, dans *Aegyptus* 4 (1923), pp. 132-136, mais sans publier la reproduction du manuscrit. M. Alessandro Roccati a eu l'obligeance de nous procurer une photographie de cette copie, en nous signalant que le manuscrit déposé actuellement à la *Biblioteca Reale* de Turin, sous la cote *Florio, Varia* 291, tome I, p. 370, n'est pas l'autographe de Vitaliano Donati, mais une copie de son manuscrit.

Il n'est pas sans intérêt de reproduire la description, faite par ce voyageur, de la peinture que cette inscription accompagnait : « In tale chiesa sotto un santo

NOTES :

Ligne 1, Munier a lu ΠΕΙΛΛΕΘΙ, *le véridique*, mais ce faisant, il retenait les deux premières lettres de ΘΕΩΔΩΡΟΣ; de plus cette qualification serait étrange s'appliquant au donateur ou au peintre, car les colophons ou mementos n'utilisent cet adjectif que pour Dieu.

Lignes 1 et 2, la déformation de μονάζων en ΜΟΝΑΚΟΝΤΩΝ est inattendue et pourrait faire croire à une erreur de Donati, mais on la retrouve, bien lisible, dans l'inscription de donation, dans l'abside du sanctuaire de l'église ancienne (inscr. A, à la fin).

Lignes 3 et 5, Munier a bien vu la valeur de l'abréviation ⲓⲛ, pour πόλις, mais son interprétation des noms propres, Aaron à la ligne 2, Apatèr à la ligne 4, est sujette à discussion.

Ligne 10, Munier a traduit *le 29 Koiahk, l'an (χρόνος) 678*, en prenant le sigle ⲛⲓ (des Martyrs) pour le chiffre χ (= 600). Malheureusement Donati a mêlé, dans sa copie, cette abréviation ⲛⲓ avec le chiffre des centaines de l'année; il nous paraît plus sûr de lire ωολ., soit 874, ce qui nous donne le 25 décembre 1157 A.D.

H. Munier avait remarqué, avec raison, que cette inscription présente beaucoup d'analogie avec notre inscr. G (ci-dessus), dont il connaissait les premières lignes par la publication de W. de Bock. Dans l'une et l'autre, il est question d'un moine-prêtre du nom de Théodore et de son frère le diacre Mercure, le premier résidant à Erment et le second à Esna, mais leur généalogie, d'après du moins ce qu'on peut tirer de la mauvaise copie de Donati, paraît assez différente. S'agirait-il des mêmes personnages? Comparer aussi avec l'inscription de la fresque de S. Gabriel (inscr. I).

Inscr. Q. Inscription funéraire relevée par W. de Bock (1888/89 et 1898/99).

BIBLIOGRAPHIE :

W. de Bock, *Matériaux...*, p. 76, fig. 91.

A. Mallon, « Copte (Epigraphie) », dans *DACL* III, col. 2877 (traduction seule).

B.A. Turaiev, *Textes coptes...* (cités ci-dessus, p. 247), p. 244.

Nous proposons de corriger et compléter comme suit le texte publié par les éditeurs de W. de Bock :

^Λ
 ̄ϯ ϣ̄ ϣ̄ϣ̄ ΝΤΑϣΜΤΟΝ ̄ΜΜΟϣ ϣ[Μ] ̄Π̄ϬΧῩ
 Ω ̄ϯ Π̄ΕΝΧ̄ϣ̄ Ν̄ΒΙ Π̄ΜΛ[Κ]ΑΡΙ[Οϣ]
 ΝΑΛ: ΑΥΝ Ν.Δ.ΙΑΚ̄ ΦΙΛΟΘΕΟΣ ΥΥ ΠΜΑ
 ΚΑΡΙΟΣ ΠΙΣΡΑΗΛ ̄Ῡ ΦΙΛ(Ο)ΘΕΟΣ
 5 ϣΕΝ ΠΟ[Ο]Υ ΝΖΟΥΥ ΠΑΡΜΟΥ
 ΘΕ ϣΟ[Υ 2/3] ϣ̄ ϣ̄Β̄ ΑΥΝΟ[1/2]
 ΕΝ̄[3/4] ΜΖΕΝΕΦΡΟΥ [2]
 ΕΤ[6/7 ΕΒ]ΟΛ ΧΕ ΕΦΘΕ [1]
 Ε̄Ν̄[6/7]ΙΝΝΑΠ̄ϣ̄[3/4]
 10 ΕΝ[7/8 Π]ΝΟΥΤΕ Ν[Ν]
 Ε[Π̄Ν̄Λ ΑΥΩ Π]Χ̄ϣ̄ ΝϣΑΡ̄ϣ̄ [ΝΙΜ]
 ΕΚ[Ε† ΜΤΟΝ ΝΤ]ϣΜΑΚ[Α]ΡΙ[Α]
 [ΜΨΥΧΗ 12/13]

TRADUCTION :

S'est reposé dans le Christ
Jésus, notre Seigneur, le défunt (μακάριος)
diacre (διάκονος) Philothée, fils (υίός) du défunt (μακάριος)
Pisraël, fils (υίός) de Philothée,
 5 *en ce jour, le [?] de Par-*
route, [l'an] des Martyrs (μαρτύρων) 902 [?]
 [. . . ?]
 [. . . . ?]
 [. ?]
 10 [. . . ?] *Dieu des*
esprits (πνεῦμα) et Seigneur de toute chair (σάρξ),
donne le repos à sa bienheureuse (μακαρία)
âme (ψυχή) [. . . ?]

NOTES :

Ligne 3, les lettres $\text{NAA} : \text{AYN}$, ajoutées dans la marge de l'inscription, n'offrent aucun sens qui permette de croire qu'elles seraient une correction de l'auteur même de l'inscription funéraire.

Ligne 4, le nom Pisraël est fréquent dans l'onomastique de la région, comme on peut s'en rendre compte par le livre de W.C. Till, *Datierung und Prosopographie der koptischen Urkunden aus Theben (Oesterreichische Akad. der Wiss., phil.-hist. Klasse Sitzungsberichte, 240 Band, 1. Abhandlung)*, Vienne, 1962, pp. 180-181.

Ligne 6, W. de Bock a cru lire, comme chiffre des centaines, de l'année des Martyrs, un ϕ , ce qui donne l'année 502, soit 786. Il nous paraît plus vraisemblable qu'il faille lire ⲪⲖ c'est-à-dire 902; le mois indiqué étant celui de Parmoute, le défunt serait mort entre le 27 mars et le 25 avril 1186.

COMMENTAIRE :

Cette épitaphe comprend deux parties, qui devaient être symétriques : le titulus du défunt indiquant le nom, la généalogie et la date de la mort, et une formule euchologique. Ce type d'inscription funéraire n'est pas rare : on peut citer celle publiée par G. Lefebvre, *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte*, Le Caire, 1907, n° 541, (stèle grecque provenant d'Esna), l'épitaphe d'Hélène, actuellement au British Museum n° 1336 : H.R. Hall, *Coptic and Greek Texts of the Christian Period*, Londres, 1905, n° 4, p. 7, celle copiée au couvent d'al-Fahūrī par Cl. Labīb, « Les Couvents coptes de Qūṣ à 'Aswān », dans *ʿAyn Šams* 3 (1902), pp. 98-99 (en arabe), celle enfin de ce même monastère d'al-Fahūrī, que nous publions ci-dessous, p. 265. Il est remarquable que ces trois dernières inscriptions ou bien mentionnent explicitement la ville d'Esna, comme celle de Londres, ou bien ont été relevées à Esna, dans ce couvent d'al-Fahūrī, ce qui est le cas des deux dernières.

L'invocation, par laquelle commence la prière de la deuxième partie, *Dieu des esprits et Seigneur de toute chair*, se retrouve très fréquemment sur les stèles funéraires, soit en grec, soit en copte : G. Lefebvre, *Recueil...*, n°s 541, 564, 608, 635, 636, 641, 656 etc...; H. Thompson, dans *Excavations at Saqqara*, tome 3 (1907-08), n° 10; tome 4 (1908-10), n°s 202, 210, 231, 269, 274, 277; on la ren-

contre également dans les colophons de manuscrits : A. van Lantschoot, *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Égypte*, tome I, *Les colophons coptes des manuscrits sahidiques*, fasc. I, Textes, Louvain, 1929, p. 7, lignes 1-2; 30-31; p. 161, ligne 1; p. 166, ligne 1. Il s'agit d'une formule liturgique, inspirée de passages bibliques (*Nombr.* XVI, 22; XXVII, 16), déjà attestée dans l'*Euchologe de Sérapion* (V^e siècle?) : éd. F.X. Funk, *Didascalia et Const. Apostolorum*, tome 2, Paderborn, 1905, p. 168, lignes 20-21; p. 192, lignes 19-20; une longue prière du rituel funéraire grec, qui commence de la même façon, est souvent reproduite sur les stèles de Nubie; G. Lefebvre, *op. cit.* p. 121, indique dix-huit épitaphes de ce genre.

Nous avons complété la formule de demande par : ΕΚ[ΕΤ] ΜΤΟΝ ΝΤ]ΗΜΑ-Κ[Α]ΡΙ[Α] [ΜΥΥΧΗ] *donne le repos à sa bienheureuse âme*, mais il faut remarquer qu'on lit aussi quelquefois, à la suite de cette invocation *Dieu des esprits...*, la prière ΕΚΕΡΟΥΝΑ ΜΝ ΤΕΥΥΥΧΗ *fais miséricorde à son âme*; la première phrase nous paraît plus vraisemblable, car nous obtenons ainsi dix-huit lettres à la ligne, ce qui est le total moyen dans cette inscription, tandis que la seconde formule totaliserait vingt lettres. Comme l'invocation qui la précède, cette prière est empruntée aux formules rituelles, voir par exemple, l'*Euchologe copte*, éd. 'Abd el-Masih Šalīb, Le Caire, 1902, p. 362 : ΑΡΙΚΑΤΑΞΙΟΥΝ ΠΟΣ ΜΑΜΤΟΝ ΝΝΟΥΥΥΥΧΗ ΤΗΡΟΥ ...

CONCLUSION

Ces inscriptions du Dayr al-Šuhadā' nous offrent quelques dates qu'il nous paraît utile de relever ici :

1 — *inscriptions sur les peintures elles-mêmes :*

inscr. **L**, peinture de s. Théodore, année 846 ou 896 des Martyrs = 1129/30 ou 1179/80 de l'ère dionysienne;

inscr. **P**, inscription copiée par V. Donati, peinture de s. Théodore, différente de la précédente, datée du 29 Kihak 874 (?) des Martyrs = 25 décembre 1157 A.D.;

2 — *inscription funéraire (inscr. Q) relevée par W. de Bock : celui-ci a lu 502 A.M. (= 786 A.D.), mais il nous paraît plus probable qu'il y avait 902 A.M. (= 1186 A.D.);*

- 3 — *graffiti* : dans l'ancienne église (inscr. H) : 4 Parmoute 949 = 30 mars 1233; en dehors de l'église : 969 A.M. = 1252/53 A.D.

II. — DAYR AL-FAḤŪRĪ.

Quelques-unes de ces inscriptions ont été publiées par Claudios Labīb, dans le récit de son voyage intitulé « Les couvents coptes de Qūṣ à 'Aswān » (en arabe), paru dans *'Ayn Šams* 3 (1902-03), pp. 97-101; bien que les fautes de lecture soient assez fréquentes, ces relevés sont utiles du fait que certaines inscriptions sont aujourd'hui plus ou moins effacées ou tout à fait perdues; sur ces détériorations, voir A. Fakhry, dans *ASAE* 46 (1947), p. 46.

La description commence par le Nord-Est et continue autour de l'église dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Inscr. A. Sur la face interne du pilier Est de la grande coupole centrale, dans les deux cartouches encadrant la tête du saint, on lit, peint en lettres noires :

[Ο ΛΓΙΟ]C	[ΛΠ]OC	<i>Saint (ὁ ἅγιος) ἀρὸ-</i>
ΙΩΣΑΝ	ΤΟΛΟC	<i>Jean tre (ἀπόστολος),</i>
ΝΗC	ΕΥΑΓΓΕ	<i>έvangé-</i>
∴	ΛΙCΤΗC	<i>liste (εὐαγγελιστής)</i>

Inscr. B. Sur ce même pilier, à droite de la précédente, la peinture est presque complètement effacée, mais on voit sur le rai-de-cœur supérieur, peint en lettres noires, une inscription, que Claudios Labīb avait lue complète, et dont il ne reste plus que la seconde partie (Pl. XLV) :

[Ο ΛΓΙΟC ΑΒΒΑ ΜΑΘΘΑΙΟC ΠΙΠ]ΡC ΛΥΩ ΠΑΡΧΗΜΑΤΡ[Ι]
ΤΗC

Saint (ὁ ἅγιος) abba Matthieu, prêtre (πρ(ε)σ(β)ύτερος) et archimandrite (ἀρχιμανδρίτης).

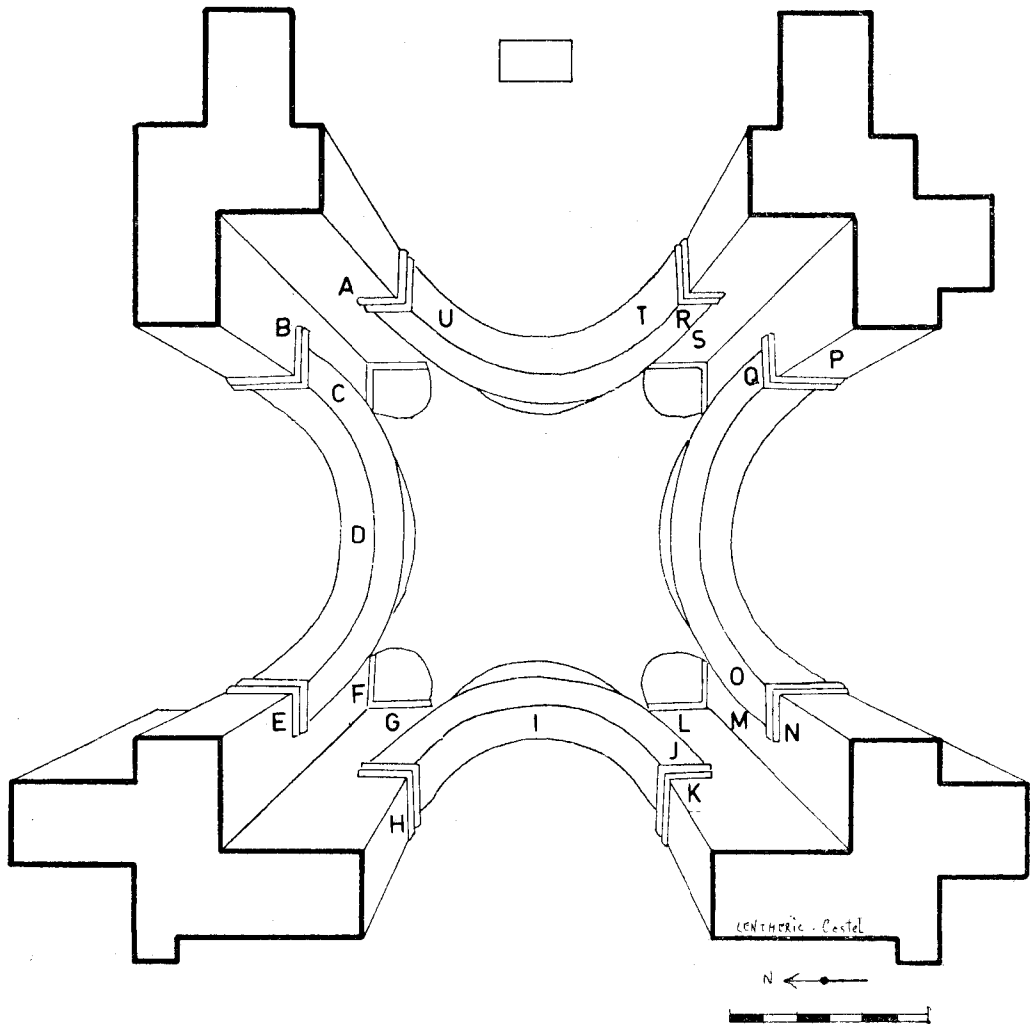


Fig. 2. — Schéma de la position des inscriptions au Dayr al-Fahūrī.

Inscr. C. Au-dessus de ce titre, sur le plat de l'arc Nord et à gauche du chérubin, un graffito en lettres noires (Pl. XLV) :

ΠΙΣΕΚ ΕΙΣΔΑΚ
ΠΥ ΚΛΑΥΤ ΕΓΓ ΠΑΝΟΣ

*Le pauvre Isaac,
fils (υιός) de Claude, de la ville (πόλις) de
Panos.*

ΠΝΕ ΝΑ ΝΑϸ ✕ ϘΘ
✕ ΝΙ ΣΠΘ

*Dieu, aie pitié de lui, amen.
L'an (χρόνος) des Martyrs (μαρτύρων) 989.*

NOTES :

Ligne 1, l'orthographe du nom Isaac, avec la spirante laryngale z révèle que l'auteur du graffito était arabophone et a simplement transcrit en lettres coptes son nom اسحاق.

Ligne 2, cette orthographe de $\kappa\lambda\lambda\gamma\tau$ est sans doute une abréviation. Le ϵ qui suit doit se rattacher à $\pi\omicron\lambda\iota\varsigma$, comme préposition marquant l'origine de ce pèlerin. Nous avons la même construction, dans deux inscriptions du Dayr al-Šuhadā' (ci-dessus, pp. 247, 256).

Ligne 4, cette date équivaut à l'année 1272/73 de l'ère occidentale.

Cette inscription a été publiée, avec quelques inexactitudes, par L. Th. Lefort dans *le Muséon* 52 (1939), p. 405, sans traduction : $\epsilon\iota\varsigma\alpha\iota$ au lieu de $\epsilon\iota\varsigma\alpha\kappa$, $\epsilon\lambda\pi\alpha\lambda\omicron\varsigma$ (*sic*) au lieu de $\epsilon\iota\hat{\iota}$ $\pi\lambda\lambda\omicron\varsigma$, $\eta\lambda\gamma$ au lieu de $\eta\lambda\gamma$, $\rho\pi\theta$ au lieu de $\zeta\pi\theta$.

Inscr. D. Sur l'intrados de l'arc Nord, sont représentés le Christ sur la clef de voûte et de chaque côté les douze apôtres dans autant de médaillons; le nom et le titre de chacun d'eux sont peints de part et d'autre du nimbe :

— Sur la retombée vers l'Est, en partant du Christ central :

- | | | | |
|----|--------------------------------|---------------------------|--|
| 1) | ι | $\epsilon\gamma$ | <i>de Jean l'Évangéliste (εὐαγγελιστοῦ).</i> |
| | ω | $\lambda\gamma\tau$ | |
| | λ | [ϵ] | |
| | $\eta\eta$ | $\lambda\iota\varsigma$ | |
| | $\omicron\gamma$ | $\tau\omicron\gamma$ | |
| 2) | $\iota\alpha$ | λ | <i>de Jacques l'Apôtre (ἀποστόλου).</i> |
| | κ | [η] \omicron | |
| | ω | $\varsigma\tau\omicron$ | |
| | $\nu\omicron$ | $\lambda\psi$ | |
| | γ | | |
| 3) | $\phi\iota$ | λ | <i>Philippe l'Apôtre (ἀποστόλου).</i> |
| | $\lambda\eta\pi$ | $\eta\omicron$ | |
| | | $\varsigma\tau\omicron$ | |
| | [η] $\omicron\varsigma$ | $\lambda[\omicron\gamma]$ | |

- 5) ΜΑΘ ΕΥ *Matthieu l'Évangéliste (εὐαγγελιστοῦ).*
 ΛΓΓΕ
 ΘΕΟΣ ΛΙΣ
 ΤΟΥ
- 6) ΙΑΚ Λ *de Jacques l'Apôtre (ἀποστόλου).*
 ΚΩΒ ΡΟΣ
 Ϛ ΤΟΛΟΥ

Inscr. E. Inscription funéraire. Sur la face Sud du pilier Nord-Ouest, au-dessous du chérubin, est peinte en noir l'épithaphe suivante (Pl. XLVI) :

ἸΤΑϞΜΤΩΝ ΜΜΟϞ ΖΜ ΠΕΧ̄Ϛ ἸϚ ΝΒΙ ΠΜΑΚΑΡΙ
 ΟΣ ΕΠΟΝΙΧΟΣ ΠΑΡΧΗΔΙΑϞ ΜΠΑΓΙΟΝ ἸΜΜΟ
 ΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΜΑ[ΚΛ]ΡΙΟ[Ϛ] ΜΑΡΚΟΣ
 ΠΡΕΣΒ [1]ΥϚ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΕΠΟΝΙΧΟΣ ΕΠΟΝΥΧΟΣ
 5 ΠΠΡΕΣ,, ΛΥΩ ΠΟΙΚΟΝΟΜ[ΟΣ] ΜΜΙΧΑΗΛ ΜΝ
 ΠΜΟ[1]Ρ ΕΖΡΑΙ ΖΜ Π[Ο]ΟΥ ΝΖΟΟΥ ΣΟΥΚ̄Β ἸΠΑΩΝΕ
 ἤ[3/4] Φ† ἸΝΕΠ̄ΝΑ ΛΥΩ Π̄ΟΣ ἸΣΑΡ̄Ζ ΝΙΜ
 ΝΑΕΡΟΥΝΑ ΜΝ ΤΕϞΜΑΚΑΡΙΑ Μ[ϚϚϚ]Η ΖΝ ΤϞ
 ΜΝΤΕΡΟ ΛΜΗΝ ΛΥΩ ΠΜΑΚΑΡΙ[3] ἸΔΑΝΩΡ̄Π
 10 [3]Ϛ ΠΕϞΡΑΝ ΛϞΕΡΩΗΡΕ ΜΠΙΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ
 [4] ΤΕϞΜΝ̄ΚΟΥἸ : — — — — — Κ̄Ε ΘΕϞϚ [ΒΟ]ἸΘΟΣ : —

TRADUCTION :

- S'est reposé dans le Christ Jésus, le défunt (μακάριος)
 Eponichos, archidiacre (ἀρχιδιάκ(ονος) du saint (ἅγιον) mo-
 nastère (μοναστήριον), fils du défunt (μακάριος) Marc,
 prêtre (πρεσβ(ύτερος), fils (υἱός) (du) défunt (μακάριος) Eponichos Eponichos (sic bis)
 5 prêtre (πρεσβ(ύτερος) et économiste (οἰκονόμος) de (l'église saint) Michel et
 ? ; en ce jour, le 22 Paône, (de l'ère)*

*des Martyrs (μαρτύρων) [?]. Le Dieu des esprits (πνεῦμα) et le Seigneur
de toute chair (σάρξ)
fera miséricorde à sa bienheureuse (μακαρία) âme (ψυχή) dans
son royaume. Amen. Et le défunt (μακάριος) ?
10 [?] son nom, devint fils du monastère (μοναστήριον)
[?] sa petitesse. — Seigneur (κύριε) Dieu (θεός) secourable
(βοηθός)*

NOTES :

Ligne 2, le nom propre Epônychos, en grec Ἐπώνυχος, est la grécisation de l'égyptien εϣωνϣ, vivant; sur les différentes formes, voir C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, tomes I-II, Leipzig, 1902, p. 41.

Ligne 5, la construction est ambiguë : on pourrait comprendre : *Se sont reposés... Eponichos l'archidiacre... et l'économe Michel et ?*; en copte, le verbe peut rester au singulier, lorsqu'il est placé en tête de la phrase.

Lignes 9-11, le sens de cette phrase reste obscur.

COMMENTAIRE :

Cette inscription funéraire est du type qui paraît bien propre à la région d'Esna, comme nous l'avons noté ci-dessus (p. 259) à propos de celle copiée par W. de Bock au Dayr al-Šuhadā'. La présente épitaphe ajoute seulement une phrase, après la formule euchologique, qui malheureusement est inintelligible en raison du mauvais état de conservation du mur sur laquelle elle a été peinte.

Inscr. F. Inscription entourant le chérubin peint sur la partie verticale Nord comprise entre l'arc Nord et la trompe Nord-Ouest :

— Entre les ailes supérieures, on lit :

$\overline{\text{IC}}$ $\overline{\text{ΠΕ}}$ *Jésus-Christ.*
 $\overline{\text{XC}}$

— Sur la frise de la base de la trompe est peinte la première ligne du texte suivant, qui continue au-dessous et se prolonge sur le côté du chérubin (Pl. XLVII) :

	ΚΟΥΛΒ	Π̄Ο̄Σ ΣΑΒΑΩΘ ΜΠΥΕ ΜΝ ΠΚΛΣ Μ[ΕΣ]
	ΚΟΥΛΒ	ΣΜ ΠΚΕΘΟΥ Π̄Ο̄Σ ΣΜΟΥ [Π]ΕΝ
	ΚΟΥΛΒ	ΣΟΝ ΜΑΙΝΟΥΤΕ ΗΨΩΣΑΝ[ΝΗΣ]
		ΚΑΛΟΣ ΕΤΑΧΒΙ ΠΡΟΥΩ
5		ΜΠΙΛΙΜΗΝ ΗΨ ΩΣΕ
		ΑΡΙΠΜΕΥΕ ΝΑ[Ι]
		ΑΝΟΚ ΠΙΣΩΚ
		ΡΑΦΟΣ ΗΑΤΝ
		Σ[1/2]Π [4]
10		ΝΔΙΑΚ
		ΛΥΩ Μ[ΟΝ]
		ΑΧ[Ο]Σ [Μ]
		ΠΙΜΟΝ
		ΛΣ†
15		ΡΙΟΝ

TRADUCTION :

	<i>Tu es saint,</i>	<i>Seigneur Sabaoth, les cieux et la terre (sont) remplis</i>
	<i>tu es saint,</i>	<i>de ta gloire. Seigneur, bénis notre</i>
	<i>tu es saint.</i>	<i>frère aimant-Dieu, Jean,</i>
		<i>qui a bien (καλῶς) pris soin</i>
5		<i>de l'image. (L'ère) des Martyrs (μαρτύρων) 865.</i>
		<i>Faites ma commémoration,</i>
		<i>je suis le pein-</i>
		<i>tre (ζωγράφος) . . . ?</i>
		<i>. . . [?]</i>
10		<i>diacre (διάκονος)</i>
		<i>et moi-</i>
		<i>ne (μοναχός) du</i>
		<i>mo-</i>
		<i>nastè-</i>
15		<i>re (μοναστήριον).</i>

COMMENTAIRE :

Cette inscription comprend trois parties : une citation du trisagion liturgique, tel qu'il est chanté au début de l'anaphore (adaptation d'*Isaïe* VI, 3), puis une prière pour le donateur, dont seul le nom, Jean, nous est indiqué, enfin un memento du peintre lui-même.

L'intérêt de cette inscription vient surtout de la date donnée : 865 de l'ère des Martyrs, soit 1148/49 de l'ère dionysienne.

Inscr. G. Au-dessous de la même trompe Nord-Ouest, mais sur la paroi Ouest, on lit le texte suivant, la première ligne étant peinte aussi sur la frise de la base de la trompe (Pl. XLVII) :

.?.]ΑΡΧ[ΑΓΓΕ]ΛΟΥΣ[?
 [3/4] ΝΑΣΜΟΥ <Π>ΕΝ
 [1] ΜΑΙ'Ν'ΟΥΤΕ ΝΣΟΥ
 ΠΑ[2] ΧΑΗΛ ΠΔΙΑΚ
 5 ΛΥΩ ΜΜΟΝΑΧΟΣ
 ΜΠΙΜΟΝΑΣ†
 ΡΙΟΝ ΝΤΑ
 ΦΒΙ ΠΡΑ
 ΟΥΩ ΠΙ
 10 ΛΥΜΙΝ

TRADUCTION :

] *archange* (ἀρχάγγελος) [
] *bénira notre*
frère aimant-Dieu
 ?[?] *Khaël, diacre* (διάκονος)
 5 *et moine* (μοναχός)
 du monastè-
 re (μοναστήριον), *qui a*
 pris soin de
 10 *l'image.*

Inscr. H. Au-dessous de l'intrados de l'arc Ouest, sur la face Sud du pilier, a été tracée de façon assez négligée, à la peinture noire, l'inscription suivante, aujourd'hui très effacée (Pl. XLVIII) :

[ΖΙΤΕΝ[?] ΤΗ]ΡΟΝΙΑ ΠΝΟΥΤΕ ΜΝ ΠΕΝΙΩΤ ΕΤΟΥ
 [ΑΛΒ 4] ΜΑΘΟΕΟΣ ΑΝΙΩΗΡΕ ΤΕΜΑΛ [3/4]
 [6] ΠΙΣΟΗ ΒΑΡΑΚΑΛΛΑ ΝΨΟϞ ΠΑΙΔΑΚΟ
 [Η]ΟC [2/3]Υ ΠΑΙΔΑΚΟΝΟC ΙΩΣΑΝΝΗC ΠΑΠΑ[1/2]Η[1]
 5 ΩΗΡ[Ε] ΝΠΟΛΠΑΡΑΧΕΤ ΠΕΤ [11/12]
 [1]ΞΡ[5] ΤΙΜ [1] ΑΝΒΑ ΛΑ [10/12]
 ΡΟΥ [3] ΞΡΑΙ [2] ΝΑΣ ΠΝΙΩΤ [9/10]
 [8] ΕΞΡΑ ΑΒΛΑΛΛΑ Ε [?]
 ?
 10 ?

Des traces de lettres sont encore visibles aux lignes 9-10.

TRADUCTION :

*Par la providence de Dieu et de notre père saint
 Matthieu, les fils de Temal [?]
 [?] son frère Barakallāh de Šoou, dia-
 cre [?], fils (?) du diacre Jean . . . ?
 5 fils d'Abū 'l-Barakāt, ?
 . . . ? . . . anba La [?]
 . . . ? . . . le père [?]
 [?] 'Abdallah [?]
 ?
 10 ?*

La présence de plusieurs noms propres arabes nous indique que cette inscription est de date récente. On pourrait penser qu'il s'agit d'une épitaphe funéraire, car un certain nombre d'inscriptions de ce type commence par la formule ΖΙΤΕΝ ΤΕΠΡΟΝΙΑ ΜΠΝΟΥΤΕ *par la providence de Dieu...* voir par exemple, E. Révillout, « Les prières pour les morts », dans *Revue Egypt.* 4 (1885), pp. 29-32

ou Togo Mina, *Inscriptions coptes et grecques de Nubie*, Le Caire, 1942, n°s 89 et 90; malheureusement, le verbe de la phrase, qui nous permettrait de connaître le sens général de l'inscription, est illisible.

On notera la singularité du début qui attribue la *πρόνοια* à saint Matthieu tout comme à Dieu.

Au sujet de ce qui apparaît ici comme un toponyme ΤΕΜΑΛ (ligne 2), voir ci-dessous l'inscription M.

Inscr. I. Intrados Ouest. A l'intérieur de douze médaillons est peinte une série de prophètes tenant chacun dans la main droite une tablette verticale où est inscrit le nom; à gauche de la tête une autre tablette parfois effacée porte l'inscription *le prophète* :

— Sur la retombée Nord, en partant de la clef de voûte :

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 1) | ο | μ | <i>Le prophète (ὁ προφ(ήτης) Moïse.</i> |
| | π | ω | |
| | ρ | η | |
| | ο | ς | |
| | φ | η | |
| | | ς | |
| 2) | ο | ε | <i>Le prophète (ὁ προφ(ήτης) Ezéchiél.</i> |
| | π | ζ | |
| | ρ | ε | |
| | ο | κ | |
| | φ | ιη | |
| | | λ | |
| 3) | ο | λ | <i>Le prophète (ὁ προφ(ήτης) Habacuc.</i>
(N.B. La graphie <i>Habacum</i> est celle qu'on trouve dans les versions coptes des Prophètes). |
| | π | β | |
| | ρ | βλ | |
| | ο | κ | |
| | φ | ϝ | |
| | | μ | |

- 5) λ
 λ
 NI
 H
 λ
- 6) illisible.

Inscr. J. Sur le bas de l'arc Ouest, au-dessus de la frise qui surmonte la peinture de saint Archelides, est tracée en lettres noires la prière suivante pour le donateur (Pl. XLVIII) :

<p>ΠΟC IC ΠΕΧC ΕΦΕCΜΟΥ ΠCΟΝ ΜΜΛΙΝΟΥΤΕ ΠΔΙΑ ΚΟΝΟC ΜΕΡΚΟΥΡΑ ΥΥ ΠΔΙΑΚΟΝΟC ΜΟΥΕΞΗΠ, 5 ΥΥ ΜΜΟΥCΕ ΜΟΥΝΑΧΟC ΜΠΙΜΜΟΝΑCΤΗΡΙΟC ΑΦΦ[Ι] [ΜΠ]ΡΦΟΥΦ ΠΛΙΜΗΝ [ΜΠ]ΕΤΟΥΛΑΒ ΑΠΑ ΑΡΧ[Η] [ΛΙ]ΤΗC ΠΟC CΜΟΥ ΕΡΟΦ ΝΦ 10 ΖΑΡΖ ΕΡΟΦ ΖΑΡΖ ΕΡΟΦ ΖΑ ΠΕΤΘΟΟΥ ΝΦ† ΝΑΦ ΜΠΕΦΒΗΚΕ ΖΝ ΤΜΝΤΕ ΡΟ ΝΕΜΠΗΥ[Ε] ΑΜΗΝ Κ[ΦΘ]</p>	<p><i>Que le Seigneur Jésus-Christ bénisse le frère aimant-Dieu, le dia- cre (διάκονοC) Mercure, fils (υίοC) du diacre (διάκονοC) Muhibb, fils (υίοC) de Moïse, moine (μοναχοC) du monastère (μοναστήριον); il a pris soin de l'image de saint Apa Archè- lidès. Seigneur, bénis-le et garde-le, garde-le (sic bis) du mal, et donne-lui sa récompense dans le royau- me des cieux. Amen et [amen].</i></p>
---	--

COMMENTAIRE :

Le nom propre Muhibb et la graphie de Moïse (ΜΟΥCΕ au lieu de ΜΩΗCΗC) révèlent que le copiste était arabophone et vivait par conséquent à une époque où l'arabe était devenu la langue dominante.

Saint Archèlidès est le moine byzantin mort en Palestine, dont le culte s'est répandu dans toutes les églises monophysites; les versions éthiopienne, arabe

et syriaque de sa vie ont été éditées par A.J. Wensinck, *Legends of Eastern Saints*, vol. I, *The Story of Archelides*, Leyde, 1911; on trouvera le texte copte complet et la bibliographie concernant la tradition copte dans J. Drescher, *Three Coptic Legends (ASAE, Suppl. n° 4)*, Le Caire, 1947, pp. v-vi; 14-31 (texte), 83-99 (trad.). Le *Namenbuch* de Preisigke n'offre pas d'autre forme que ἀρχελαίδας, mais une colline près de Haliartos porte le nom de ἀρχελίδης, voir Pauly-Wissowa, tome III, col. 455.

Inscr. K. Au-dessous de l'inscription précédente se trouve une peinture d'un personnage représenté debout; de chaque côté de son visage, dans deux cartouches verticaux, on lit peint en lettres noires :

Ο	Α	Λ	
Γ	Ι	Τ	Η
Ο	Σ	Π	Α
Α		Κ	
5	Π	Α	Τ
	Α	Ρ	Η
	Χ	Η	Σ

*Saint (ὁ ἅγιος) Archèllitès (sic)
l'ascète (ἀσκητής).*

Sur ce saint, voir ce qui est dit plus haut, à propos de l'inscription J.

Inscr. L. Sur la face Ouest du bas de la trompe Sud-Ouest, à gauche des ailes supérieures du chérubin, est peinte l'inscription :

Κ	Ο	Υ	Λ	Λ	Β	
Κ	Ο	Υ	Λ	Λ	Β	
Κ	Ο	Υ	Λ	Λ	Β	

*Tu es saint,
tu es saint,
tu es saint.*

Inscr. M. Au-dessous de l'ange qui occupe l'espace compris entre l'arc Sud et l'angle Sud-Ouest et immédiatement au-dessus de la partie droite de la

peinture représentant saint Jean, une prière pour le donateur a été peinte en noir (Pl. XLIX) :

<p>§ π̄ο̄ς ῑς π̄ε̄χ̄ς ε̄ϕ̄ε̄ςμ̄^οϒ π̄ςον μ̄μ̄αῑν̄ο̄ϒ̄τ̄ε ῑω̄ς̄λ̄αν̄ν̄η̄ς [2/3] π̄μ̄ον̄ᾱχ̄ο̄ς π̄μ̄ον̄ᾱςτ̄[η] 5 ρ̄ιον̄ λ̄π̄α π̄ῑς̄ϒ̄ν̄θ̄ῑο̄ς π̄θ̄ε̄μ̄ᾱλ λ̄ϕ̄ι π̄ρ̄ω̄ο̄ϒ̄ω π̄λ̄ῑμ̄η̄ν π̄ς̄ᾱγ̄ῑο̄ς ῑω̄ς̄λ̄αν̄ ν̄η̄ς π̄ο̄ς ς̄μ̄ο̄ϒ̄ ε̄ρ̄ο̄ϕ ν̄ϕ̄ ς̄λ̄ρ̄ς ε̄ρ̄ο̄ϕ ς̄λ θ̄ο̄ο̄ϒ̄ ν̄ῑμ̄ 10 [λϒ]ω ν̄ϕ̄† ν̄ᾱϕ μ̄π̄ϕ̄β̄η̄κ[ε] [ς̄ν μ̄ν]τ̄ε̄ρ̄ο ν̄μ̄π̄η̄ϒ̄ε</p>	<p>§ <i>Que le Seigneur Jésus-Christ bénisse le frère aimant-Dieu Jean [2/3] moine (μοναχός) du monastère (μοναστήριον) d'Apa Pisentios (de?) Pthemal; il a pris soin de l'image de saint (ἅγιος) Jean; Seigneur, bénis-le et garde-le de tout mal, et donne-lui sa récompense dans le royaume des cieux.</i></p>
--	--

NOTES :

Ligne 3, après le nom Jean, deux ou trois lettres ont été arasées.

Ligne 6, la première lettre ne peut pas être un ν.

COMMENTAIRE :

° Le mot π̄θ̄ε̄μ̄ᾱλ (ligne 6) qui précise de quel *monastère d'Apa Pisentios* il s'agit ici, reste énigmatique. Il ne figure ni parmi les toponymes connus de la région d'Esna, ni parmi les noms de personnes; il ne semble pas davantage qu'il s'agisse d'un surnom qui aurait distingué ce saint Pisentios. D'autre part, la localisation du monastère de saint Pisentios, dont parlent quelques textes, reste fort douteuse, malgré les efforts de W.E. Crum, dans *The Monastery of Epiphanius*, tome I, New York, 1926, p. 230. Par ailleurs, on connaît deux saints Pisentios, l'un évêque de Qūṣ au VII^e siècle, l'autre évêque d'Erment, postérieur de peu au précédent; il est possible que leurs noms soient restés attachés à deux couvents différents.

Il est probable que le lieu désigné par π̄θ̄ε̄μ̄ᾱλ n'était pas très éloigné du Dayr al-Fahūrī, puisque nous l'avons lu déjà dans une inscription précédente (inscr. H), quoique sous la forme τ̄ε̄μ̄ᾱλ.

Inscr. N. Sur le pilastre, au-dessous de l'inscription précédente, de part et d'autre de la tête du saint, dans deux cartouches oblongs, on lit :

Ο ΖΛ	[ΠΛ]	<i>Saint (ὁ ἅγιος) Jean,</i>
ΓΙ	[ΠΕΥ]	<i>[à l'évangile d']or.</i>
ΟC	[ΛΓ]	
ΙΩ	[ΓΕΛ]	
5 ΖΛ	[ΙΟ]	
N	[ΠΠ]	
ΝΗ	ΟΥ	
C	B	

Ce saint a eu une grande vogue en Orient, où il porte aussi le nom de *Ἰωάννης καλυβίτης* (en arabe الكوخي), parce qu'il passa une grande partie de sa vie dans une cabane construite dans le jardin même de ses parents, qui, à sa mort, le reconnurent, grâce à l'évangéliste d'or qu'ils lui avaient donné. Dans le Synaxaire copte, on célèbre sa fête le 17 Tūba et la dédicace de son église, le 20 du même mois.

Inscr. O. Graffito cryptographique de pèlerin.

Sur la retombée Ouest de l'arc Sud est peinte en noir l'inscription suivante dont nous donnons la transcription (Pl. XLIX) :

	λ		ϑ
	ω χ Π		ϸ γ Ν
	C		ω
	^λ Θ Π Π κ ϑ ζ ≡ Π Γ		Λ Ν ^ο κ Π ζ ε κ ε
5	κ ϑ ζ ϑ β ϑ κ β ≡ ω		Π Α Γ Ι Ρ Α Π Ρ Ε C
	[Η] χ ψ ≡ β λ ω κ ζ λ		[Β] γ τ ε ρ ο c Π Μ Ο
	Π λ γ λ ω κ ψ λ λ χ		Ν Ο Χ Ο C Π Τ Ο Ο Υ
	[Π] ϑ ζ ϑ λ λ Π κ ϑ		[Ν] Δ Γ Λ Θ Ο Ν Π Δ
	[5] ϑ ζ β Π		[5] λ Μ Η Ν
10	[1] γ [β ζ] β ϑ ≡ κ		[1] χ [Ρ Μ] Ρ λ ε Π

TRADUCTION :

Avec Dieu.

Je suis le pauvre

Pakira, prê-

tre (πρεσβύτερος) moi-

ne (μοναχός) de la montagne

des biens (ἀγαθῶν)

[5] *Amen.*

[1] *An (χρόνος) des Martyrs (μ(α)ρ(τύρων) 1085.*

NOTES :

Ligne 4, le ε final a une forme particulière qu'on remarque dans une inscription cryptographique de S. Jérémie de Saqqara : *Excavations at Saqqara*, tome IV (1908-1910), pl. VII.

Ligne 8, on peut hésiter, pour la dernière lettre, entre ο et †, mais cette lettre-ci n'a pas de valeur cryptographique.

Ligne 10, le scribe était sans doute arabophone, car il a interverti, dans la date, le chiffre de l'unité avec celui de la centaine : 1000, 5, 80; cette date de l'ère des Martyrs 1085 équivaut à l'année août 1368/août 1369 de l'ère dionysienne.

COMMENTAIRE :

Sur les difficultés de la cryptographie copte, on se reportera à l'excellente étude de J. Doresse, « Cryptographie copte et cryptographie grecque », dans *Bull. Inst. Eg.* 33 (1950-51), pp. 215-228.

Le nom propre du visiteur est bien attesté, mais sous la forme πακιρε ou πακυρε, contraction de Apa Kyre : W.C. Till, *Datierung und Prosopographie des koptischen Urkunden aus Theben*, (*Oesterreichische Akad. der Wiss., phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte*, 240 Bd, 1. Abhandlung), Vienne, 1962, p. 127.

Quant à la montagne des biens, il s'agit sans doute du nom donné dans le Synaxaire au lieu où se trouve le Couvent des Martyrs d'Esna (voir ci-dessus, p. 249).

Inscr. P. Au-dessous de la frise de la retombée Est de l'arc Sud, est peinte une grande croix décorative dans un cercle; dans les angles supérieurs sont inscrits les sigles $\overline{\text{IC}}$ et $\overline{\text{XC}}$ et au-dessous de cette croix, on lit l'inscription qui suit (Pl. XLIX) :

[IC ΠΕ]Χ[С]
?
 ΔΘΔ ΕΛΛ κ ΕΥΤΗΛΟΥ ΜΕΡΚΘΡΙ ΖΩΓΓ'
 ΡΑΦΟΣ ΥΥ ΠΔΙΑΚΟΝ ΑΝΑΤΟΛΕ [ΜΟΝ]ΑΧ
 5 ΟΣ ΥΥ ΠΜΟΥΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΜΠΝΙΩΤ [Π]ΡΟΦ^Τ
 [Α]ΠΑ ΩΕΝΟΥΤΕ ΠΝΟΥΤΕ ΝΑ ΝΑϞ ΑΜΗΝ κ $\overline{\text{q}}$ [Θ]
 \times ΗΙ ΑΛΒ ΑΠΑ ΑΜΑΒΡΑΤ ΧΦΚ [ΕΒ]ΟΛ [?]
 [?] ΜΠΒΟΤ ΜΟCΡΗ [?]
 ? Α]ΠΑ ΑΜΑΒΡΑΤ Χ [?]

TRADUCTION :

[Jésus-] Ch[ríst].
 [. ?]
 du serviteur (δούλου sic) très-humble (ἐλάχ.) et (καί) vil (εὐτελοῦ sic)
 Mercure, peintre (ζωγράφος), fils (υἱός) du diacre (διάκων) Anatole, moi-
 5 ne (μοναχός), fils (υἱός) du monastère (μοναστήριον) de notre père le prophète (προφήτης) Apa Šenoute; Dieu, aie pitié de lui, amen et amen.
 L'ère (χρόνος) des Martyrs (μαρτύρων) 1032. Apa Lmabrat; achevé [. . ?]
 [. . . ? . . .] du mois de Mésoré [. . . ? . . .]
 ? . . A]pa Lmabrat [. . . ? . . .]

NOTES :

Ligne 2, bien qu'on ne remarque pas de traces de lettres, il est probable que l'inscription ne commençait pas de façon abrupte par une suite de génitifs grecs, dans une phrase dépourvue de verbe, et qu'une ligne a été effacée.

COMMENTAIRE :

Cette inscription est d'une écriture beaucoup moins soignée que celles des prières en faveur des donateurs Mercure, Jean et 'Abd el-Masih, placées

au-dessus des peintures faites sur les pilastres : il est très peu probable qu'elle ait été faite par le même scribe que les autres mementos de donateurs. D'autre part, ce peintre Mercure n'indique pas le travail qu'il a réalisé dans le Dayr al-Fahūrī. Du moins, ce peintre décline ici son identité de façon assez précise : son père était diacre et s'appelait Anatole, lui-même était moine du couvent d'Apa Šenoute, c'est-à-dire le Monastère Blanc près de Sūhāḡ; il faut ajouter que la date donnée ici équivaut à l'année 1315/16, ou plus précisément, si le mois indiqué au-dessous concerne cette année, 25 juillet/23 août 1316. Or nous avons trois autres signatures, si l'on peut employer ce mot, d'un peintre Mercure, à Assouan et aux deux Monastères de Sūhāḡ; celle du Monastère Blanc, éditée par W.E. Crum, dans *J. Th. St.* 5 (1904), p. 554 est malheureusement très incomplète et ne porte pas de date; celles de S. Siméon d'Assouan et du Monastère Rouge sont tout à fait parallèles à l'inscription présente : on y lit le nom *le pauvre Mercure, peintre*, suivi d'une prière identique *Dieu aie pitié de lui*, et de la date : 11 Mésoré 1017 (4 août 1301 A.D.) à Sūhāḡ, 1034 (1317/18 A.D.) à Assouan; au Monastère Rouge comme à Fahūrī sa qualité de moine du monastère d'Apa Šenoute est indiquée. Ajoutons également que dans ces deux inscriptions, Monastère Rouge et Fahūrī, le mois de Mésoré est orthographié de la même manière : ΜΟCΡΗ, forme qui n'est pas mentionnée par le dictionnaire de Crum, et qu'on ne trouve pas davantage dans les colophons édités par A. van Lantschoot. Il est donc très vraisemblable qu'il s'agisse du même peintre Mercure, qui a exécuté des fresques entre 1301 et 1318, dans les deux couvents de Sūhāḡ, à Assouan et au Dayr al-Fahūrī. Pour les inscriptions d'Assouan et du Monastère Rouge, voir J. de Morgan..., *Catalogue des Monuments et inscriptions de l'Égypte antique*, Première série, tome I, Vienne, 1894, p. 140, n° 9 (Assouan), et U. Monneret de Villard, *Les Couvents près de Sohāḡ*, vol. 2, Milan 1926, fig. 221 (relevé plus exact que la copie de W. de Bock).

Le titre de *prophète* est donné, non seulement à Šenoute, mais aussi à Macaire, à Longin de l'Henaton, à Pistentios et à Matthieu le Pauvre, voir J. Leipoldt, *Schenoute von Atripe (TU, NF X, 1)*, Leipzig, 1903, p. 56, note 1, ou W.E. Crum, dans *The Monastery of Epiphanius*, vol. II, New York, 1926, p. 195, n° 162, note 20.

Quant au nom Lmabrat, on trouve ΛΜΩΒΡΑΤ que G. Heuser, *Die Personennamen der Kopten I. Untersuchungen (Stud. z. Epigraphik u. Papyruskunde,*

Bd. I) Leipzig, 1929, p. 116, propose de regarder comme une transcription de *al-Mubrad* المراد .

Inscr. Q. Sur la face Nord de la retombée de l'arc Sud, au-dessus de la moulure, est peint en noir le memento de donateur suivant (Pl. XLVI) :

§ ΠΟΣ ΙΣ ΠΕΧΣ ΕΘΕΣΜΟΥ
 ΠΣΟΝ ΜΑΙΝΟΥΤΕ ΠΔ[ΙΔ]
 ΚΟΝΟΣ ΑΠΤΕΛΜΕΣΙΣ
 ΠΥΥ ΜΠΑΚΙΡΕ ΥΥ ΜΜΟ
 5 ΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΠΑΙ ΛΗΦ[Ι]
 ΠΡΟΥΨ ΠΛΙΜΗΝ
 ΜΠΝΙΩΤ ΑΠΑ ΚΕΡΟΣ
 ΠΟΣ ΝΑ† ΝΑΦ ΜΠΦΒΗ
 ΚΕ ΖΝ ΤΜΝΡΟ^{sie} ΝΜΠΗΥ[Ε]
 10 ΑΜΗΝ Κ ΘΘ

§ *Que le Seigneur Jésus-Christ bénisse
 le frère aimant-Dieu, le dia-
 cre (διάκονος) 'Abd al-Masīh
 fils (υιός) de Pakire, fils du mo-
 nastère (μοναστήριον); celui-ci a pris
 soin de l'image
 de notre père Apa Keros
 Le Seigneur lui donnera sa récom-
 pense dans le royaume des cieux.
 Amen et amen.*

Cette inscription est de la même main et offre le même schéma que les prières pour les donateurs Mercure et Jean, placées au-dessus des peintures de saint Archélidès et de saint Jean à l'évangile d'or.

Sur le nom propre Pakire, voir ci-dessus p. 276, à propos de l'inscription cryptographique.

Quant au saint Keros ou plutôt Kyros, dont la peinture se trouvait au-dessous de ce memento, aujourd'hui complètement disparue, il est très probable qu'il s'agissait de l'anachorète, fêté par les Coptes le 8 Abib; on trouve sa vie résumée dans le Synaxaire, *PO*, XVII, pp. 639-640; elle est plus développée dans celui des éthiopiens : *PO*, VII, pp. 289-296; des fragments coptes ont été publiés par Béla Groterjahn, dans *le Muséon* 51 (1938), pp. 33-67.

Inscr. R. Au bas de la retombée de l'arc Est, sur la face Ouest, a été peinte en noir, la date suivante (Pl. XLV) :

ΖΡΑΙ ΛΕ ΖΜ ΠΟΥΥ ΝΖΟΟΥ ΣΟΥΣΟΥ Ε
 ΜΠΕΚΟΤ ΕΜΦΙΡ † Π ΖΟΕ

En ce jour, le sixième 6
du mois d'Emšir, l'ère (χρ(όνος) des Martyrs (μ(α)ρ(τύ)ρων) 976.

Le scribe a d'abord écrit le quantième en toutes lettres, puis une deuxième fois en chiffre.

Cette date équivaut au 1^{er} février 1260 de l'ère dionysienne.

Cette inscription a été publiée par L. Th. Lefort dans *le Muséon* 52 (1939), p. 405, mais on lit $\overline{\rho\omicron\lambda}$, sans doute pour $\overline{\rho\omicron\lambda}$.

Inscr. S. Immédiatement au-dessous de la base de la trompe Sud-Est, sur la paroi Est, on remarque de part et d'autre d'une tête très effacée :

Ο ΑΓΙΟΣ	ΑΝΑ	<i>Saint (ὁ ἅγιος)</i>	<i>ana-</i>
[3]Ν!	ΧΩ	[. . .] <i>ni</i>	<i>cho-</i>
[2/3]ΡΙΟΣ	Ρ̄ΙΤ	[. .] <i>rios</i>	<i>rète (ἀναχωρητής).</i>
	Ν[

Inscr. T. Sur l'intrados de l'arc Est, sont peintes deux grandes figures de saints; sur la retombée Sud se trouve saint Jean-Baptiste, dont le nom est peint de part et d'autre du nimbe :

Ο ΑΓΙΟΣ	ΒΑΦΘ	<i>Saint (ὁ ἅγιος)</i>	<i>Bap-</i>
$\overline{[1]ΩΣ}$	ἸΘῚC	<i>Jean</i>	<i>tiste.</i>

Le saint tient dans la main gauche un rouleau déployé sur lequel on lit :

ΠΑΙ ΠΕ	<i>Celui-ci est</i>
ΠΕΣΒ ∴	<i>l'agneau</i>
ΜΠΝΟΥ	<i>de Dieu</i>
ΤΕ ΕΤ	<i>qui</i>
5 ΝΑΒΙ ΜΠ	<i>porte le</i>
ΝΟΒΕ ΜΠ	<i>péché du</i>
ΚΟΣΜΟΣ	<i>monde (κόσμος) (Jean, 1, 29).</i>

Inscr. U. Sur la retombée Nord du même intrados est peint un autre personnage, dont le nom est inscrit aussi de chaque côté de son auréole :

ΠΕΝΙΩΤ ΕΤΟΥ	ΠΕΡΙΣΚΟ	<i>Notre père</i>	<i>évêque (ἐπίσκοπος)</i>
ΑΒ ΑΠΑ ΨΑ	Π[ΟC ΝΠΟ]	<i>saint Apa</i>	<i>de la vil-</i>
ΤΕ	ΛΙC Π[CΟΙ]	<i>Psate</i>	<i>le (πόλις) de Psoi.</i>
∴	⊗		
Π[ΓΜ]		<i>martyr (μάρτυρος)</i>	
Α[ΡΤ]		<i>du</i>	
Η[ΡΟC]			
ΜΠΕΧ̄C		<i>Christ.</i>	

Ce saint, célèbre dans l'église copte, est fêté le 27 Kihak. Sur ce personnage, voir H. Delehay, dans *An. Boll.* 40 (1922), p. 129, note 9, et pp. 343-352; ajouter W. Till, *Koptische Heiligen- und Martyrerlegenden I (Or. Christ. An. 102)*, Rome, 1935, pp. 205-209.

Graffito non retrouvé.

Cl. Labib, dans l'article mentionné ci-dessus (p. 261) a publié une inscription, vraisemblablement un graffito de visiteur, qui se trouvait *dans le mur Nord, à l'entrée de la porte de l'église du couvent, à gauche en entrant et en bas (art. cit., p. 99)*; nous reproduisons sa copie :

ΠΑΡΙΜΖΑΤ CΟΥΚ̄Β̄ Ἡ̄ Ὠ̄ΙΕ̄ (sic)	<i>Le 22 de Paremhat (de l'ère)</i>
	<i>des Martyrs (μαρτύρων) 915.</i>

On pourrait douter de l'exactitude de la copie de Cl. Labib, quant au chiffre des centaines, mais dans deux autres inscriptions où se trouve le chiffre ζ (900) il est chaque fois imprimé ϩ.

Cette date équivalait au 18 mars 1199 de l'ère de Denys.

CONCLUSION

Il n'est pas sans intérêt de rassembler ici les dates que nous donnent les inscriptions de ce couvent :

- 1 — *concernant les peintres* : — nom du peintre effacé, près de la peinture du Chérubin de l'arc Nord (inscr. **F**) : 865 A.M. = 1148/49 de l'ère occidentale;
— peintre Mercure, du Monastère Blanc (Sūhāġ) (inscr. **P**) : 1032 A.M. = 1315/16 A.D., sans indication des peintures exécutées;
- 2 — *graffiti* : inscr. **C**, Isaac de Panopolis : 989 A.M. = 1272/73 A.D.; inscr. **O**, Pakire, moine de la montagne des biens : 1085 A.M. = 1368/69 A.D.; relevé par Cl. Labib : 915 A.M. = 1199 A.D.

INDEX

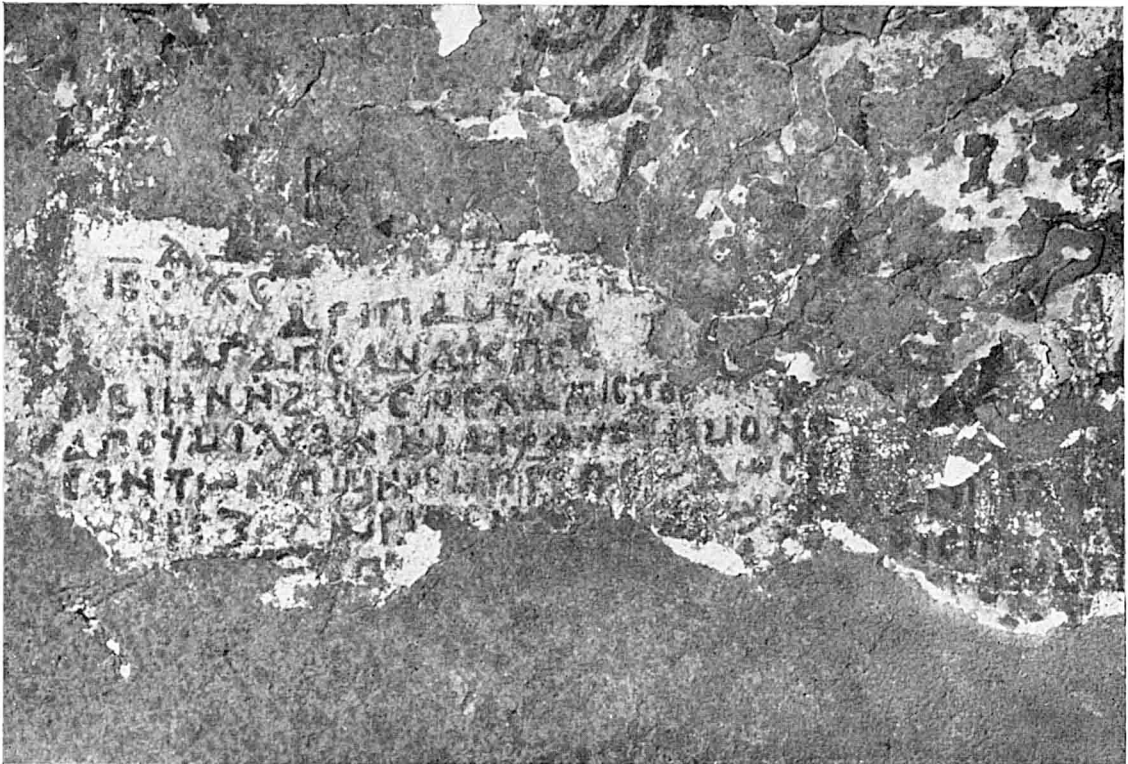
I. NOMS DE PERSONNES.

- Aaron (prophète), p. 271.
 ʿAbdallah, p. 269.
 ʿAbd al-Masiḥ (diacre et moine d'al-Faḥūrī), p. 279.
 Abū [?], inscription de V. Donati, p. 256.
 Abū ʿl-Barakāt, p. 269.
 Abū Mileḥ, p. 244.
 Al-Mubrad (?), pp. 277-279.
 Anatole (diacre), p. 277.
 André (apôtre), p. 264.
 Archélidès (saint), pp. 272 et 273.
- Barakallah, p. 269.
 Barthélémy (apôtre), p. 264.
 Basile (saint), p. 242.
- Claude (saint), p. 254.
 Claude, p. 253.
 Claude, p. 262.
 Col(luthus) (évêque d'Esna ?) p. 248.
- Daniel (prophète), p. 271.
 Daniel, p. 244.
- Eponichos (archidiacre d'al-Faḥūrī), p. 265.
 Eponichos (prêtre et économiste, aïeul du précédent), p. 265.
 Etienne (saint), p. 246.
 Ezéchiel (prophète), p. 270.
- Gabriel (ange), pp. 241, 245, 251.
 Georges, p. 253.
 Grégoire de Naziance (saint), p. 242.
- Habacuc (prophète), p. 270.
 Ḥamšen, inscription de V. Donati, p. 256.
- Isaac (anachorète), p. 248.
 Isaac (fils de Claude), p. 262.
 Isaïe (prophète), p. 271.
- Jacques (apôtre), p. 263.
 Jacques, fils d'Alphée (apôtre), p. 265.
 Jacques, p. 254.
 Jean (apôtre), pp. 261 et 263.
 Jean-Baptiste, p. 280.
 Jean Kalybite, pp. 274 et 275.
 Jean (donateur), p. 267.
 Jean (diacre), p. 269.
 Jean (moine du couvent d'Apa Pisentios Pthema), p. 274.
 Jérémie (prophète), p. 271.
 Joël (prophète), p. 271.
 Josué (prophète), p. 271.
- Keros (= saint Kyros), p. 279.
 Kha[əl?], p. 253.
 Khaël (ou Michel?), diacre et moine d'al-Faḥūrī, p. 268.
- La [?], p. 269.
- Malachie (prophète), p. 271.
 Manassè, inscription de V. Donati, p. 256.
 Marc (archevêque d'Alexandrie), p. 248.
 Marc (prêtre), p. 265.
 Marie (sainte), p. 245.
 Matthieu (évangéliste), p. 265.

- Matthieu (saint, archimandrite), pp. 261 et 269.
 Mercure (diacre d'Esna), p. 248.
 Mercure (diacre d'Esna, différent du précédent?), inscription de V. Donati, p. 256.
 Mercure (diacre et moine d'al-Fahūrī), p. 272.
 Mercure (peintre et moine du Dayr al-Abyaḍ), p. 277.
 Michel (ange), pp. 242 et 245.
 [Mi]chel (ou Khaēl?), diacre et moine d'al-Fahūrī, p. 267.
 Moïse (prophète), p. 270.
 Moïse, p. 272.
 Muḥibb (diacre), p. 272.
- Pa[?], p. 244.
 Pakire (prêtre et moine de la montagne des biens), p. 276.
 Pakire (père de 'Abd al-Masīḥ), p. 279.
 Pater, pp. 248 et 252.
 Philippe (apôtre), p. 263.
 Philothée (diacre) inscription de W. de Bock, p. 258.
 Philothée (aïeul du précédent), inscription de W. de Bock, p. 258.
 Pierre (apôtre), pp. 245 et 264.
- Pisentios (saint), p. 274.
 PIsraël, inscription de W. de Bock, p. 258.
 Psate (évêque martyr), p. 281.
 Psôlôkis, p. 245.
 Raši[d?], p. 245.
 Ratku (diacre), p. 251.
 Sel[?], p. 251.
 Simon (apôtre), p. 264.
 Thaddée (apôtre), p. 264.
 Théodora, p. 253.
 Théodore le général (saint), pp. 253 et 254, et inscription de V. Donati, p. 256.
 Théodore (prêtre et moine d'Erment), pp. 248 et 252.
 Théodore (prêtre et moine d'Erment, différent du précédent?), inscription de V. Donati, p. 256.
 Théodose, prêtre, p. 244.
 Thepti, p. 253.
 Thomas (apôtre), p. 264.
 Zacharie, p. 244.

II. NOMS DE LIEUX.

- (Dayr al-Abyaḍ), monastère d'Apa Šenoute, p. 277.
- Erment, pp. 248 et 252; inscription de V. Donati, p. 256.
 Esna, p. 248; inscription de V. Donati, p. 256.
- Panopolis (Aḥmīm), p. 262.
 Psoi (Abṣay), p. 281.
 Pthema (monastère d'Apa Pisentios), p. 274 (voir aussi Temal).
 Šoou, p. 269.
 Temal, p. 269 (voir aussi Pthema).



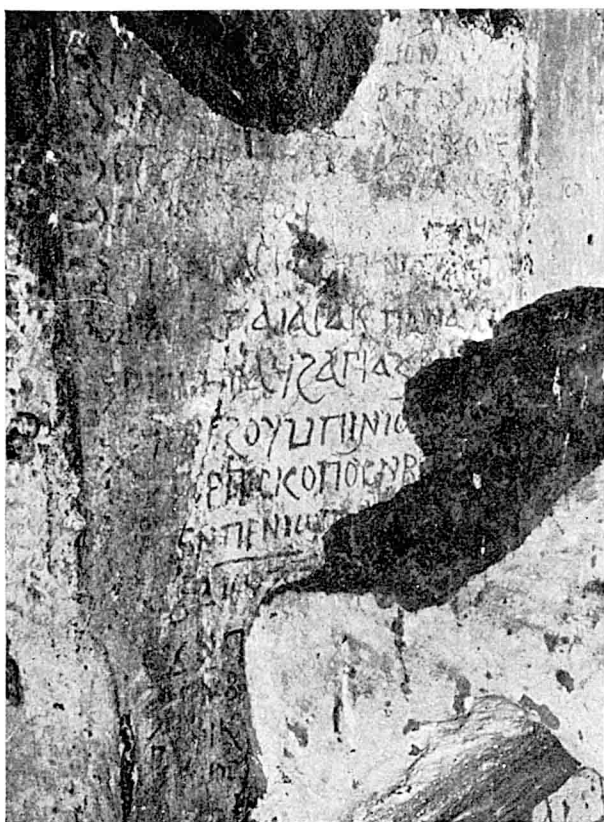
Dayr al-Šuhadā', inscr. A, 7 (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Šuhadā', inscr. A, 7 (cliché B. Psiroukis).



1. — Photographie du P. Jullien entre 1898 à 1903.



2-3. — Dayr al-Šuhadā', inscr. G (clichés B. Psiroukis).



Inscription I, b (cliché B. Psiroukis).

Dayr al-Šuhadā'.



Inscription I, a (cliché B. Psiroukis).

370.

fianchi hanno due Angeli uno per parte ritrovati
fatti a pennello, ed in color nero la seguente iscrizione.
che come in carattere Copto, così ardeci (conveniente)
di qui rapportare.

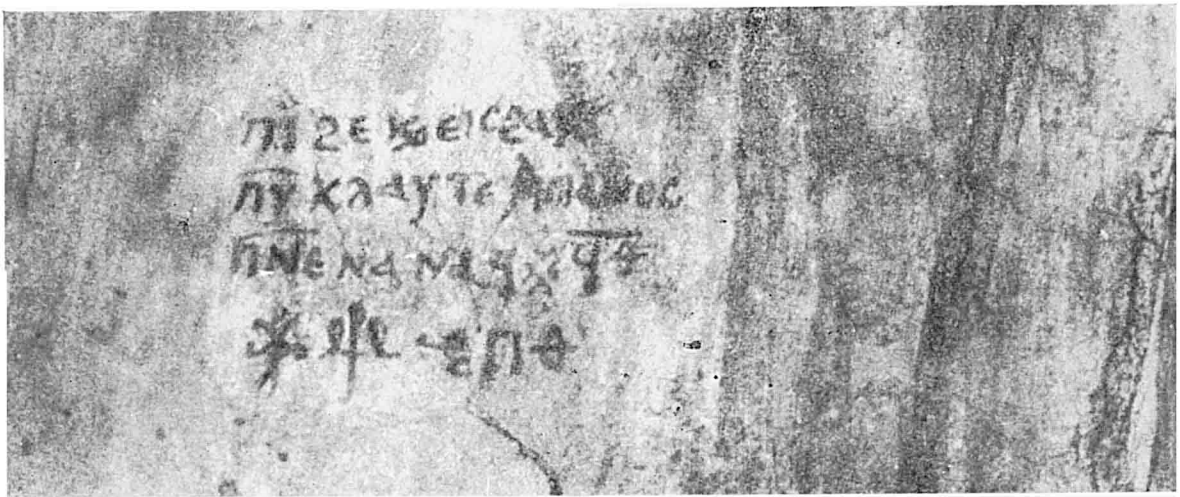
✧ ΠΕΙΧ'Α'ΕΧΕΙΣ ΔΟΡΟΣΝΕΠΡΙΣΜΟΝΑΣ
 ΟΝΤΟΝΥΟΙΓΡΑΦΟΣΝΙΥΠΖΑΥ'ΥΝΥΤΥ
 ΠΑΝΑΣΗΕΘΡΙΟΝΤΥΝΠΑΙΑΚΠΑ
 ΡΚΟ,ΥΣΕΠΥΗΡΦΥΠΑ ~~Ε~~ ΑΠΟΓΑΤΙΦ
 ΖΕΤΟ'ΣΝΟΝ ~~Ε~~ ΤΟΥΑΥΥΙΥΠΡΟΥΠΠ
 ΦΛΙΗΗΝ4ΠΖΑΤΙΟΣΘΔΟΡΟΣΝΕ
 ΓΡΑΠΑΔΤΗΣΠΧΟΦΙΣΕΕΙΟΥΕΡ
 ΟΥΝΙΟΥΟΝΑΥΕΒΟΑΖΙΤΟΤΥΑΠ
 ΗΝΖΑΠΗΝΕΥΒΥΩΠΕΠΟΠΑΙΧΑ
 ΔΧΣΟΥΑΘ ΧΡΥΑ.

Dayr al-Šuhadā'.

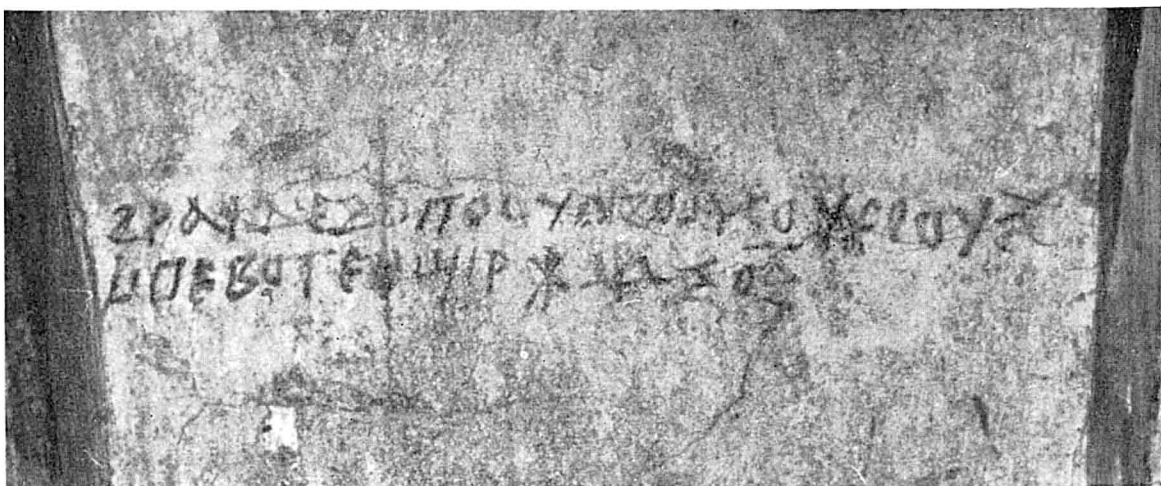
Inscription P, copiée par V. Donati.



Dayr al-Fahūrī, inscr. **B** (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. **C** (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. **R** (cliché B. Psiroukis).



Inscription Q (cliché B. Psiroukis).

Dayr al-Fahūri.



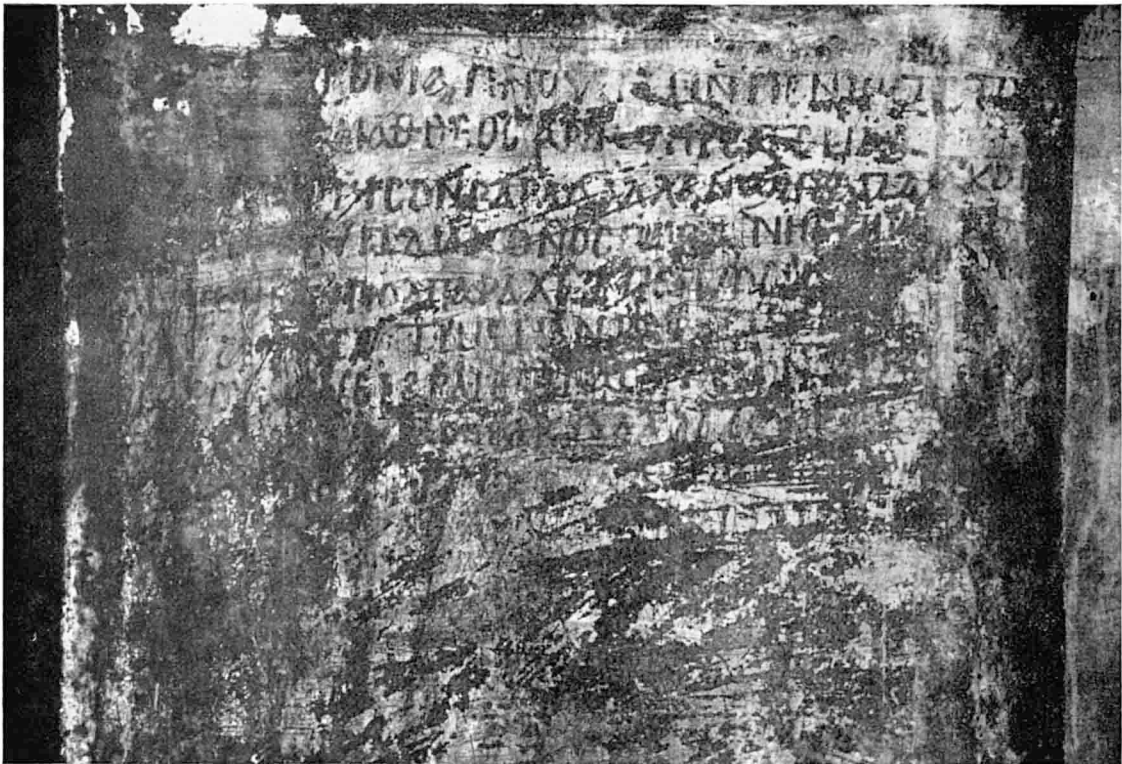
Inscription E (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. F (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. G (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. H (cliché B. Psiroukis).



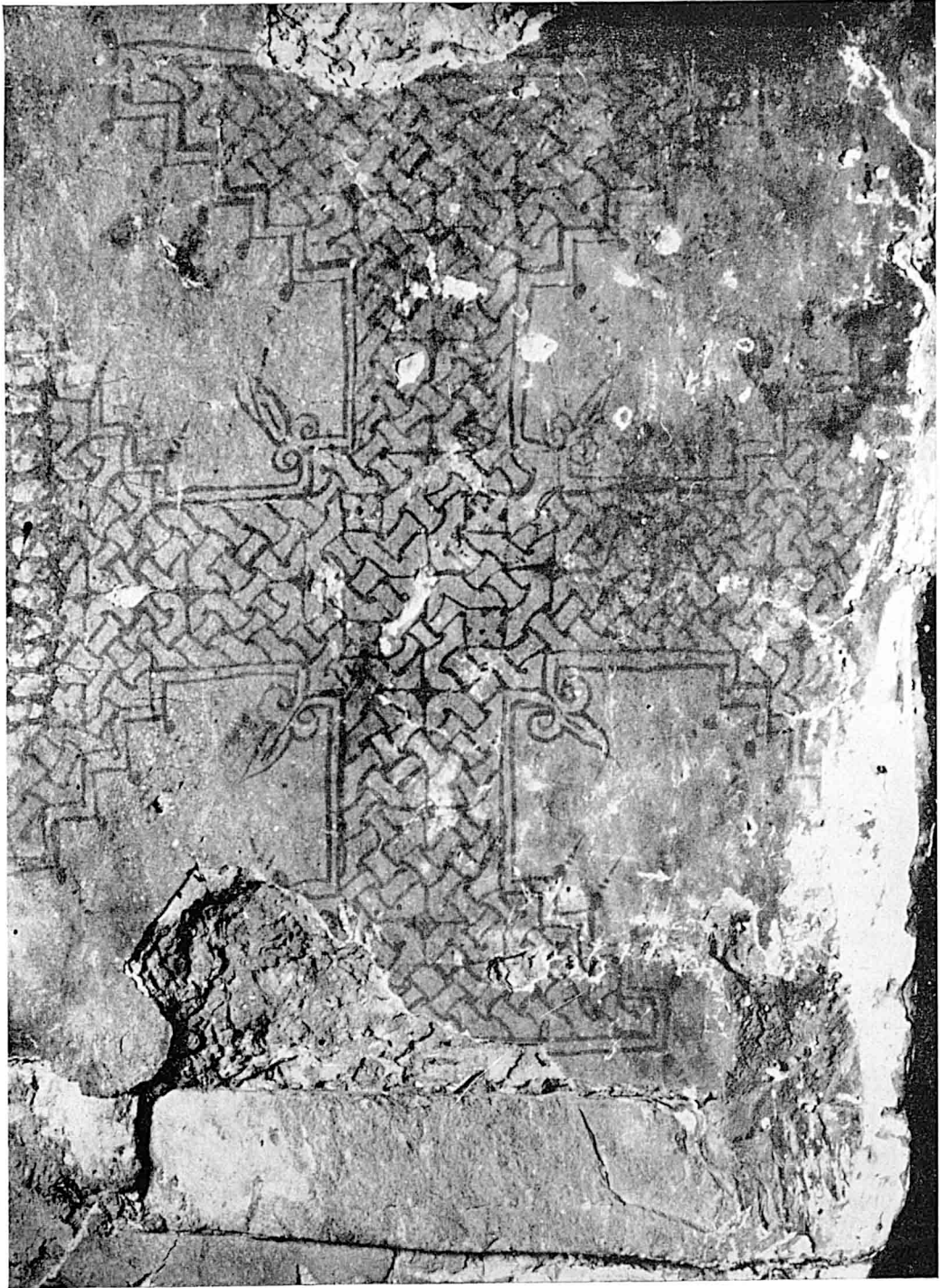
Dayr al-Fahūrī, inscr. J (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. M et O (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Fahūrī, inscr. P (cliché B. Psiroukis).



Dayr al-Faḥūrī, croix peinte (cliché B. Psiroukis).